

EN GRANDE-BRETAGNE

Le gouvernement de M. Attlee ne prévoit aucune nouvelle mesure de nationalisation

L'interrogatoire du chef Langlois

Il se poursuivra cet après-midi au conseil municipal

Le conseil municipal de Montréal poursuivra cet après-midi, à 3 h. 30, l'examen du budget de la ville pour l'année financière 1950-1951.

Au moment de l'ajournement, vendredi soir, à minuit, on discutait encore les crédits du service de la police et le chef Langlois était sur la sellette.

L'interrogatoire de M. Langlois se continuera vraisemblablement au cours de l'après-midi et de la soirée.

Deux victimes d'intoxication

Québec, 6. — La brigade de secours de la Sûreté municipale s'est rendue, samedi soir, sur la rue Villabon pour porter secours à deux personnes malades par suite de l'usage de gaz apparemment causées par une détérioration de fourniture. Les deux victimes, pour qui on dut avoir recours à l'incubateur d'oxygène, sont M. Jacques Goulet, 14 ans, 112, rue Villabon, et Mme Laurier, 79 Villabon.

Les Soviétiques décidés à ne pas évacuer les premiers leur zone

Leipzig, 6 (A.P.). — Un membre du Politburo de l'Allemagne orientale affirme aujourd'hui que la Russie maintiendra une armée d'occupation en ce pays aussi longtemps que les puissances de l'Ouest continueront de surveiller militairement l'Allemagne occidentale. Il du même coup dément les fréquentes rumeurs que les troupes soviétiques devaient évacuer cette année l'Etat allemand et que le gouvernement autonome de cette zone avait conclu un traité de paix séparé avec Moscou.

Ce porte-parole non identifié a donné ces assurances au cours d'une entrevue accordée par écrit à un correspondant de l'Ouest. Le gouvernement de l'Allemagne de l'est a en effet levé son exclusion à l'égard de ces correspondants à l'occasion de la foire de Leipzig. On a même invité tous ces correspondants aussi bien que les hommes d'affaires étrangers à visiter librement cette foire.

M. L'ABBE PAUL DESAULNIERS EST DECEDÉ A NASHUA

Nashua, N.H., 6 (A.P.). — M. l'abbé Paul Desaulniers, 68 ans, curé de l'église Saint-Louis de Gonzague, est mort samedi soir, à la suite d'une courte maladie. Natif de Saint-Sulpice, Qué., il avait également été curé à Manchester, à Greenville et à Farmington. A Manchester, il fonda l'école supérieure paroissiale St. Anthony.

En décembre dernier, M. l'abbé Desaulniers se vit décerner la médaille de la Fidélité française en hommage à son travail pour la "cause française" au Canada et aux Etats-Unis.

M. l'abbé Desaulniers avait été ordonné prêtre à Montréal, en 1907.

Deux nouveaux vols : recette de \$100

Deux vols à main armée ont été perpétrés en fin de semaine. Ils ont rapporté à leurs auteurs qu'une somme de \$100.

De bonne heure samedi soir, un jeune bandit solitaire entra dans la succursale des magasins Laura Secord, située à 6523 rue St-Hubert. Il obligea la gérante, Mlle Edna Aubé, alors seule dans l'établissement, à lui remettre le contenu de la caisse, soit la somme de \$22 en billets de banque. Il prit aussitôt la fuite.

Dans l'après-midi de dimanche, M. Jacques Trépanier, commis à l'emploi de la pharmacie La Fontaine, 901 est, rue Mont-Royal, était seul dans l'établissement de commerce quand un jeune homme se présenta. Ce dernier sortit de sa poche un pistolet, et demanda au commis de vider la caisse enregistreuse. Il prit la fuite avec \$74.

L'escouade préposée aux vols à main armée fait enquête dans ces deux vols.

Les étudiants en campagne contre le vice à Montréal

C'est ce soir, à huit heures, à la salle de l'Assistance publique, rue Legueville, que l'ACJC présente sa seule et grande soirée publique sur la présente campagne contre le vice commercialisé.

Comment fonctionne la protection accordée au vice ? Dans quelle mesure les jeunes gens doivent-ils s'intéresser à la campagne ? C'est à ces questions que messieurs Gérard Filion et Guy Marcotte, président général de l'ACJC, apporteront des réponses. Entrée libre. Invitation spéciale aux jeunes gens.

Le contrôle de l'énergie nucléaire

Londres, 6 (A.P.). — Le nouveau Parlement britannique que les travaillistes ne dominent plus que par une faible majorité, rend ses travaux aujourd'hui. Le discours du trône ne prévoit aucune nouvelle mesure de socialisation et traite surtout de questions internationales. Ceci indique clairement que les travaillistes veulent éviter tout débat qui porterait sur les conservateurs une critique serrée du gouvernement.

En politique internationale, le discours du trône indique l'intention du gouvernement de chercher un moyen efficace pour assurer le contrôle de l'énergie nucléaire; il prévoit aussi une plus grande coopération avec les autres nations européennes pour travailler à l'unité de l'Europe.

Le gouvernement britannique exprime sa reconnaissance aux Etats-Unis, au Canada et aux autres nations du Commonwealth pour l'aide généreuse qu'ils ont accordée à la Grande-Bretagne.

Revenant à la politique nationale, le discours du trône insiste sur la nécessité d'augmenter la production des vivres et sur une meilleure utilisation des terres.

Le gouvernement promet d'étudier un projet de législation pour amender la loi de la tenure des terres. Actuellement quelques grandes familles de propriétaires détiennent, en vertu de baux amphitétriques, de larges portions du sol qui devraient revenir à la nation.

Le 21 février, Sofia l'incriminait comme le chef d'un prétendu réseau d'espionnage travaillant pour le compte des Américains. L'acte d'accusation incriminait les prétendus aveux que l'on avait fait à Chipkoff d'être en contact avec des agents américains.

Le secrétaire d'Etat réitéra l'affaire Chipkoff aux procès faits en Hongrie au cardinal Mindszenty et à l'homme d'affaires américain Robert Vogler. Il conclut que la police des Etats-Unis ne court dans ses interrogatoires une sorte de "procédé hypnotique" qui peut se faire comprendre comment chacun des accusés a pu venir à faire des aveux si peu conformes aux faits et à la ligne de son caractère.

Chipkoff a par exemple été interrogé sans arrêt pendant 32 heures pendant 7 policiers bulgares ont constamment manifesté leur conviction d'avoir affaire à un traître et à un espion.

Après qu'il eut enfin consenti à rédiger les aveux attendus, incriminant ses amis innocents, Chipkoff eut la surprise de constater qu'on attendait encore plus de lui. Il dut en effet s'engager à servir d'espion à l'intérieur de la légation. Il n'en fit toutefois rien et révéla au contraire aux Américains les tortures subies.

Les révélations de l'affaire Chipkoff viennent s'ajouter à une série de développements récents qui montrent que les Etats satellites de Moscou sont en train de forcer lentement mais sûrement nos voisins à la retraite dans cette partie

Aucun délégué de Peiping ne s'est présenté à l'O.N.U.

Lake Success, 6 (C.P.). — En contradiction de ce que certains milieux laissent entendre vendredi, aucun délégué communiste chinois ne s'est présenté ce matin à la séance du Fonds international d'aide à l'enfance, à Lake Success. La Russie et quatre autres Etats n'en ont pas moins boycotté cet organisme après le rejet d'une motion de leur part pour refuser l'entrée au délégué nationaliste de Chine.

La défense admet cette accusation; mais elle a fait déposer plusieurs médecins et infirmières qui assurent que Mme Borroto avait déjà succombé au moment de l'injection d'air. Les avocats de Sander affirment de plus que leur client a agi sous une terrible tension nerveuse et l'impulsion du moment. Ils ont à un moment affirmé que le médecin avait agi à la demande de l'époux de la patiente; mais M. Borroto a plus tard nié cette allégation.

Présentement libre sous caution de \$25,000, — ce qui est un précédent au New-Hampshire —, le Dr Sander est passible de la détention à vie pour son crime présumé et de l'expulsion des cadres par le Collège des médecins.

Vol mystérieux durant l'incendie du Café Lotus ?

L'inspecteur Ernest Francoeur, de l'escouade préposée aux vols, à la Sûreté municipale, a déclaré ce matin que la rumeur concernant la présumée disparition d'une somme importante des coffres-forts du Café Lotus Garden n'était justifiée ni nullement confirmée. Aucune plainte n'a été logée à cet effet.

M. Peter Wong, propriétaire du Café, avait en effet dit que la somme serait disparue durant l'incendie qui a ravagé le Lotus, la semaine dernière. Elle s'élève à plusieurs milliers de dollars.

Les officiers de police ont refusé de commenter la rumeur, mais un peu plus tard ils enquêtèrent autour des ruines de l'immeuble. On relève officieusement, que les détectives Roméo Longpré et Alfred Castonguay sont actuellement à enquêter dans cette affaire.

Fouilles actives au quartier chinois

Des milliers de curieux ont encombé le quartier chinois en fin de semaine pour voir au travail les grues et niveleuses qui fouillent les ruines des édifices détruits dans l'incendie de la semaine dernière.

Samedi, on a identifié le cadavre de Mme Ling Poy, cuisinière au Café Lotus. Il reste le corps d'une jeune fille de 16 ans et d'un homme de 45 ans, à identifier à la morgue.

Le nombre des morts reste à 4. Les recherches dans les débris n'ayant pas donné d'autres résultats.

On a retrouvé dans les débris un coffre-fort contenant la somme de \$850. On ignore qui est le propriétaire.

Le directeur du fonds de secours aux Chinois, le révérend Paul Chan, rapportait en fin de semaine avoir reçu un grand nombre de dons, s'élevant à plusieurs milliers de dollars. Il a aussi reçu des vêtements et des fournitures de toutes sortes.

Au procès Guay

Plusieurs témoins parlent du colis fatal mis à bord de l'avion

De son sac à main, une femme perd la somme de \$5,000

Une femme de 63 ans, Mme Julie Yuda, domiciliée à 2255, rue Iberville, a rapporté à l'officier W. Bouchard, du poste No 13, qu'elle avait perdu, samedi soir, une somme de plus de \$5,000 en billets de banque, contenue dans un sac à main. Elle transportait la somme quand, près des rues Frontenac et Ontario, elle constata sa disparition.

La police poursuit d'actives recherches autour de cette petite bagatelle disparition. Mme Yuda a révélé qu'elle transportait les billets dans un simple sac muni d'une poignée de bois.

LE DR SANDER SERA CITE DEMAIN A SA PROPRE DEFENSE

Manchester, 6 (A.P.). — Le procès du Dr Herman Sander sous une accusation d'euthanasie devant un tribunal de Manchester, au New-Hampshire, entre aujourd'hui dans sa troisième semaine; et l'on s'attend que l'accusé et son épouse viennent démolir aujourd'hui même ou demain pour sa défense. Le Dr Sander est spécifiquement accusé d'avoir tué, le 4 décembre, une de ses patientes souffrant du cancer, Mme Abbie Borroto, en lui insufflant de l'air dans les veines, dans le but prétendu d'abréger ses douleurs.

La défense admet cette accusation; mais elle a fait déposer plusieurs médecins et infirmières qui assurent que Mme Borroto avait déjà succombé au moment de l'injection d'air. Les avocats de Sander affirment de plus que leur client a agi sous une terrible tension nerveuse et l'impulsion du moment. Ils ont à un moment affirmé que le médecin avait agi à la demande de l'époux de la patiente; mais M. Borroto a plus tard nié cette allégation.

Présentement libre sous caution de \$25,000, — ce qui est un précédent au New-Hampshire —, le Dr Sander est passible de la détention à vie pour son crime présumé et de l'expulsion des cadres par le Collège des médecins.

Un père et ses cinq enfants périssent dans un incendie

Campton, N.H., 6. — Un père et ses cinq enfants ont péri dans les flammes hier, au cours d'un incendie qui a complètement ravagé leur petit cottage.

La Chambre des Jeunes et le problème du vice

Les associations sont de plus en plus nombreuses qui s'intéressent au problème de la moralité à Montréal.

Voici qu'un des plus forts groupes de jeunes de la métropole, la Chambre de commerce cadette, vient d'inscrire le sujet à son programme. Elle annonce dans son bulletin hebdomadaire que sa prochaine discussion-forum aura pour sujet: "La situation de la moralité à Montréal".

Ce forum, organisé par le comité de pratique oratoire, aura lieu à l'Ecole des arts et métiers, mercredi, le 8 mars prochain. M. Jules Massé, président du Bon parler français, sera l'invité d'honneur.

Le comité de pratique oratoire de la Chambre cadette a pour président M. Raymond Daoust, et pour moniteur M. René Guénette.

Esquimaux malade transporté par avion à Halifax

Halifax, 6 (C.P.). — Les médecins s'évertuent depuis hier à redonner des forces à un jeune Esquimaux de 15 ans, Kaona, qui souffre de gangrène.

Un quadrimoteur du C.A.R.C. l'a transporté hier de la Terre de Baffin, à près de 1,800 milles de distance, après qu'on eut signalé la situation de cet Esquimaux.

L'avion a dû se poser sur la surface glacée d'un lac pour opérer le sauvetage. Le malade a été conduit à l'hôpital naval de Halifax, où les médecins ont trouvé qu'il souffrait de malnutrition et de gangrène à un pied.

On commence par lui donner des forces avant de décider s'il faudra l'amputer.

Bonn prétend être sans force contre cette immigration

Bonn, 6 (A.P.). — Le gouvernement d'Allemagne occidentale a averti les puissances occupantes qu'il est incapable d'empêcher l'influx de plusieurs milliers d'Allemands que la Pologne vient d'expulser de son territoire. Les hauts commissaires occidentaux n'ont autorisé l'admission que d'environ 250,000 sur ces 125,000 nouveaux réfugiés, c'est-à-dire de ceux qui possèdent dans la trizone des parents prêts à répondre pour eux.

Il a refusé l'entrée de tous les autres sous prétexte que cet afflux ne fera qu'accroître la misère et le chômage en un pays qui compte déjà 2,000,000 de sans-travail. Le gouvernement de Bonn a reçu ordre d'appliquer cette politique mais s'en dit maintenant incapable.

Bidault supprime l'obstruction rouge au parlement et mate une grève à Paris

Le bill de Montréal différé au 16 mars

Le bill de Montréal, qui devait être étudié demain matin, au Comité des bills privés de l'Assemblée législative, est remis à la semaine prochaine, à la demande des autorités municipales.

Le conseil de ville doit poursuivre, cette semaine, l'examen du budget car le délai pour cette discussion expirera le 15 mars. On croit que l'étude du bill de la métropole sera fixée au 16 mars.

Complot israéliite dénoncé en Egypte

Le Caire, 6 (Reuters). — Le journal ministériel égyptien Al Misry rapporte que l'on a saisi sur divers individus des ordres secrets du gouvernement d'Iraclé visant sa destruction en Egypte de détruire les principaux dépôts de munitions, ports et aéroports de ce dernier pays.

UN NEGRILLON SEME LA TERREUR

New-York, 6 (A.P.). — Un jeune nègre de 19 ans qui avait quitté l'hôpital pour fous criminels, mercredi dernier, a assassiné trois personnes et blessé quatre autres. Se servant d'un couteau de 14 pouces, William James frappa toutes les personnes rencontrées sur son passage. Ce n'est qu'après une longue course que la police réussit à s'en emparer, mais il fallut le frapper à coups de crosse de carabine.

M. Harry Bell réélu président des typographes de Québec

Québec, 6. — M. Harry Bell a été porté pour la onzième fois à la présidence de l'Union typographique internationale, de Québec, local 302, au cours d'une assemblée d'élection tenue samedi sous la présidence de M. Francis Gauvin, ancien président.

L'ex-président Albert Lebrun est décédé ce matin — Il fut élu en 1932, déposé en 1940

M. Lebrun était dans la politique depuis 1900

Paris, 6 (A.P.). — M. Albert Lebrun, ancien président de la République française, est décédé aujourd'hui. Il était âgé de 78 ans.

Fils de pauvres fermiers, M. Lebrun fut élu président de France en 1932; il fut déposé par le maréchal Pétain, après l'armistice. Il passa tout le temps de l'occupation allemande dans les Alpes françaises.

Avant de succéder au président Paul Doumer (assassiné), M. Lebrun avait occupé plusieurs postes dans le cabinet. Il fut membre de la Chambre des députés de 1900 à 1919, et membre du Sénat de 1920 jusqu'à la date de son élection à la présidence.

Ses fonctions de président sont disparues en même temps que la troisième République. Après la libération, la France recommença à pied d'oeuvre avec la quatrième République.

M. Lebrun fut laissé dans l'obscurité, mais il ne reçut pas de blâme public relativement à la défaite de la France. La chose est attribuable au général de Gaulle, chef de la France libre. Il eut à l'automne de 1944 ce qu'on appela une conférence "cordiale" avec M. Lebrun.

Au cours de la première grande guerre, M. Lebrun, alors major d'artillerie, avait participé à la célèbre bataille de Verdun.

Harry Davis réélu président des Marins canadiens

Toronto, 6 (C.P.). — M. Harry Davis, de Montréal, a été réélu, samedi, président de l'Union des marins canadiens. Il a aussitôt déclaré qu'il demanderait au Congrès des métiers et du travail la réadmission de son union. Celle-ci avait été chassée du Congrès il y a deux ans parce qu'on la soupçonnait d'être dirigée par des communistes.

Voici les noms de ceux qui ont été élus en même temps que M. Davis au comité exécutif de l'union: M. Dewar Ferguson, de Toronto; M. Conrad Sauras, de Toronto; M. T. G. McManus, de Montréal, et M. Michael Jackson, de Toronto.



M. ALBERT LEBRUN, DECEDÉ CE MATIN.

Tito nie qu'il soit prêt à un compromis avec le Cominform

"Nous voulons la paix mais n'en prendrons pas l'initiative; il nous faut d'abord des excuses" — Premières élections de paix en Yougoslavie, le 26

Belgrade, 6 (A.P.). — Le chef de l'Etat yougoslave, le maréchal Tito, vient de nouveau de démentir les rumeurs que son pays aurait proposé au Cominform un compromis dans leur présente querelle. La Yougoslavie est en ce moment engagée dans une campagne électorale; et c'est dans son second discours important de cette campagne que Tito a formulé ce démenti, devant 80,000 auditeurs, au port de Split (Spalato), sur l'Adriatique.

C'est la première élection générale depuis la fin de la guerre qu'affrontera, le 26 du mois courant, le régime de Belgrade. Comme dans tous les pays situés derrière le "rideau de fer", la liste ministérielle de candidats ne connaît pas de concurrents.

Tito a attribué ces rumeurs de compromis à un malentendu créé dans les dépêches étrangères à la suite de son discours d'il y a 2 semaines, à Uziue. Il avait alors exigé que l'Ouest justifie ses promesses de lui consentir des prêts mais en rappelant que la Yougoslavie n'entend pas abandonner en retour ses principes communistes.

Le chef yougoslave assure que son pays n'a pas été la cause des présentes querelles qu'il a avec le Cominform. Il n'est pas opposé à un règlement, explique-t-il, mais n'en prendra pas l'initiative. "On nous a si basement calomniés que ceux qui tiennent à négocier avec nous devront d'abord nous présenter des excuses de leur conduite. C'est à cause de nos convictions communistes que nous osons dire à tous nos ennemis."

Bons samaritains qui prennent \$31

M. Paul-Emile Lévesque avait stationné sa voiture le long de la route, au coin de la rue Beaubien et du boulevard Pie IX, samedi soir, et examinait le moteur en panne quand deux individus descendirent d'une voiture et s'offrirent à l'aider dans ses réparations.

Après quelques minutes, un des individus attaqua Lévesque par derrière, pendant que son comparse vidait ses poches. Les deux hommes se sont enfuis avec une somme de \$31.

Nouveau gain pour les "peronistas" dans l'Entre-Rios

Buenos Ayres, 6 (A.P.). — Le parti social-ouvrier du président Peron a triomphé aux élections d'hier dans la province d'Entre-Rios. Il n'a encore été fait à aucune des élections partielles tenues depuis la montée au pouvoir du général Juan Domingo Peron. Sur plus de 90 p.c. du vote déjà compté, le candidat "peroniste" au poste de gouverneur, le général Ramon Albertoni, a reçu 74,000 votes contre 47,000 à son adversaire radical, Silvano Santander.

Réunion de la Société Saint-Jean-Baptiste

Champlain: Réunion régulière, ce soir, à 8 h. 30 p.m. Tous les membres sont priés d'y assister. Endroit: local habituel.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

LE RAPATRIEMENT DES VALEURS CANADIENNES EN ANGLETERRE

(Par Pierre VIGEANT)

LE CHOMAGE

Le C.M.T. de Montréal accuse le gouvernement fédéral de vouloir se décharger de ses responsabilités

Alors qu'il tenait sa réunion régulière sous la présidence de M. Claude Jodoin, le Conseil des métiers et du travail de Montréal a exprimé ses regrets de l'absence de tout projet susceptible de parer à la situation actuelle concernant le chômage.

Les dirigeants et représentants des diverses unions internationales qui étaient présents à cette réunion du Conseil des métiers ont exprimé leur déception de voir que le gouvernement fédéral renvoie la balle aux provinces et aux municipalités et veut se décharger de sa responsabilité d'entreprendre des travaux publics.

Dans une résolution qui fut adoptée à l'unanimité, le Conseil exprime l'opinion que les récents amendements à la loi de l'Assurance-chômage sont loin d'être un geste propre à éliminer le chômage. Le Conseil déclare que 2.400 menuisiers, 1.800 peintres ainsi que des centaines d'autres ouvriers de la construction sont

sans travail alors que le problème de l'habitation n'est pas moins grave que l'an dernier. Finalement, il a été décidé de demander au gouvernement fédéral d'inclure, dans son budget les provisions nécessaires à l'exécution de travaux publics qui fourniraient un gain-pain aux centaines de milliers de chômeurs.

Enlèvement de la neige

Le Conseil des métiers a également décidé d'écrire aux autorités municipales pour leur demander qu'elles soient les raisons de ne pas enlever la neige tant dans les rues principales que se condaires. La même lettre demandera aux autorités municipales de répandre du sable plus fréquemment dans les côtes et partout où les piétons circulent en plus grand nombre afin d'éviter les accidents.

UNIVERSITE DE MONTREAL

UNE RETRAITE CONJUGALE DEBUTE CE SOIR

À la suite des nombreuses conférences qu'il a prononcées dans tous les milieux canadiens-français, M. le chanoine Jean Viollet, fondateur des associations familiales de France, vient d'accepter une nouvelle responsabilité spirituelle chez les Canadiens. M. Viollet a en effet consenti à prêcher une retraite conjugale à l'Université de Montréal, une retraite à laquelle monsieur et madame participeront conjointement. Une retraite qui est ouverte à tout le public mont-réalais.

Cette retraite conjugale est, croit-on, la première du genre qui soit organisée sur une aussi vaste échelle au Canada. La première instruction sera donnée ce soir, lundi, le 6 mars, à 8 h. 30; les autres suivront jusqu'au vendredi 10, inclusivement.

La grande salle académique de l'Université, qui peut accueillir 1.400 personnes, a été spécialement réservée pour cette retraite "nouveau genre".

Chaque des instructions portera sur un problème de la vie quotidienne et de la vie spirituelle, pensée en fonction de la vie de ménage.

Un tel témoignage à la famille canadienne ne devrait pas laisser indifférents ceux qui veulent le bonheur et la concorde dans leur foyer.

Monsieur et madame sont priés de suivre les instructions conjointement afin d'en tirer le maximum de fruits. Si l'on a besoin de gardiennes (ou baby-sitters) pour garder les enfants durant cette retraite conjugale des époux, un service de garderie a été organisé par l'Université. Il suffit d'appeler EX. 6501 et de laisser nom, adresse et téléphone. On réglera le problème à votre satisfaction.

OUVERTURE DU SANATORIUM DE GASPE

Rimouski, 6 (D.N.C.) — Le sanatorium de Gaspé entrera bientôt en activité. En effet, cette institution doit ouvrir ses portes pour recevoir ses premiers patients très prochainement. Déjà, la direction du sanatorium a reçu plusieurs demandes d'admission venant d'ailleurs que les États-Unis. Cette institution sera une des seules du genre à cause de son caractère bilingue et biculturel et on peut dire qu'elle rendra de grands services aux populations de la côte du St-Laurent reliée à Gaspé par les lignes aériennes.

Chez les marchands détaillants des Cantons de l'Est

Granby, 6 (D.N.C.) — M. J.-A. Bourgault a été choisi troisième vice-président dans le nouveau conseil régional de l'Association des marchands détaillants, section des Cantons de l'Est, lors d'une réunion tenue à Sherbrooke. M. Bourgault est aussi président de la succursale locale. M. Léo Gendreau a également été élu secrétaire-trésorier de ce conseil.

M. SAINT-LAURENT A GRANBY

Granby, 6 (D.N.C.) — Le très hon. Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada, a accepté l'invitation de la Chambre de Commerce senior de se rendre à Granby au cours du mois d'avril prochain à l'occasion du cinquantième anniversaire de fondation du "Granby Board of Trade". Rencontré à ses bureaux par le député fédéral, M. Marcel Boivin, et le président de la Chambre locale, M. Saint-Laurent s'est dit très heureux de coopérer avec tous les hommes d'affaires du pays et a fait des suggestions des plus constructives.

M. Edgar Tessier décédé à St-Césaire

Saint-Césaire, 5. — Les cercles politiques et sportifs ainsi que la société de bienfaisance de cette localité ont été plongés dans le deuil en fin de semaine par le décès de M. Edgar Tessier, survenu samedi après une très courte maladie. Il était âgé de 70 ans.

Après avoir habité Sainte-Brigitte la majeure partie de sa vie et y avoir exploité une beurrerie-fromagerie, il était rentier à Saint-Césaire depuis quelque sept ans. Il s'intéressait activement à la politique et fit partie de l'organisation libérale du comté de Rouville. Il fut l'un des premiers membres du Conseil des Châliers de Colomb de Saint-Césaire et c'est dans un des salons du Conseil que la dépouille mortelle est exposée.

M. Tessier laisse son épouse, née Leduc (Schubert); une fille adoptive, Françoise, et un gendre, M. Jean-Marie Létourneau; trois frères, MM. Dolor, Lionel et Phidias Tessier, tous de Saint-Césaire; une sœur, Mme Félix Desroches, de Montréal; plusieurs beaux-frères et belles-sœurs, Sr Marie Saint-Jean de Matha, MM. et Mmes Raoul Agénor, Ubald, Docteur et Conrad Leduc; Mmes Hormidas Tessier, de Saint-Alexandre; Omer Tessier, de Beauceville; et Placide Tessier, de Farnham; MM. Félix Desroches et Arsène Desroches, de Montréal, ainsi que M. Albert Nadeau, de Sainte-Angele. Le disparu laisse également un grand nombre de neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu mardi matin, à 9 h. 30, en l'église Saint-Césaire.

Matane aux prises avec le chômage

Rimouski, 6 (D.N.C.) — L'état plus aigre de chômage saisonnier qui sévit à Matane, comme partout ailleurs dans la région, préoccupe les membres du conseil de cette ville. Ils ont formulé une pétition à ce propos, à l'adresse des ministères central et provincial du travail, pour demander que soit faite l'enquête nécessaire par la loi pour justifier des travaux de chômage. Des copies de cette résolution ont été transmises à M. Philias Côté, député du comté de Matane à la Chambre des Communes, et à l'hon. Onésime Gagnon, représentant du même comté à la Législature provinciale.

Toujours à propos de chômage, M. J.-Oscar Morissette, gérant du service national de placement à Rimouski, signale que depuis le 15 février, il y a eu recrudescence de demandes de prestations à l'assurance-chômage. M. Morissette précise encore que, depuis avril 1949, les demandes initiales de prestations se sont élevées à 2.049. La période la plus fertile en demandes d'emploi fut d'octobre à février mais les possibilités d'embauchage sont restreintes. La bordée de neige de la semaine dernière a cependant fait le bonheur de quelques sans-travail.

Réunion de la Société historique de la Côte Nord

Rimouski, 6 (D.N.C.) — A Baie-Comeau, plusieurs dignitaires religieux et laïcs ont assisté à la réunion annuelle de la Société historique de la Côte-Nord. Une foule de quelque trois cents personnes, dont un groupe imposant de Châliers de Colomb, s'étaient réunies pour la circonstance dans la salle du couvent paroissial. Agissant comme maître de cérémonie, M. Gérard Lefrançois présentait les orateurs. Son Exc. Mgr N.-A. Labrie, évêque du Golfe Saint-Laurent, Mgr René Bélanger, vicaire général du même diocèse, M. T. B. Fraser, vice-président de la Société historique. Pour former la partie récréative, il y eut danse de folklore par les élèves des Dames religieuses, et un film sur la vie des Montagnais, par M. Paul Provencier, le cinéaste de la Société.

La Bible vous parle...

Isaac était devenu vieux, et ses yeux s'étaient obscurcis au point de ne plus voir. Il appela Esau, son fils aîné, et lui dit: "Mon fils! Celui-ci répondit: "Me voici!" Isaac dit: "Voici donc, je suis vieux; je ne connais pas le jour de ma mort. Maintenant donc, prends tes armes, ton carquois et ton arc, va dans la campagne et tue-moi du gibier. Fais-m'en un bon plat, selon mon goût, et apporte-le moi, que je le mange, afin que je te bénisse avant que je meure". Rebecca écoutait pendant qu'Isaac parlait à Esau, son fils. Et Esau s'en alla dans la campagne pour tuer du gibier et l'apporter.

Gen. 27, 1-5.
(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

Ne cherchez pas

APPELEZ BE. 3361

C'est l'imprimerie Populaire qui est outillée pour faire tous les travaux d'impression dont vous pouvez avoir besoin.

Donnez un coup de fil; notre représentant ira vous visiter
L'imprimerie Populaire
434 est, rue Notre-Dame

Ouverture, ce matin, de l'Ecole d'agriculture de Brigham

Trente-deux élèves ont été reçus hier

Granby, 6 (D.N.C.) — La nouvelle école moyenne d'agriculture de Brigham, comté de Brome, a reçu ses premiers élèves, au nombre de 32, hier. Ceux-ci ont commencé leurs cours ce matin.

La date du 6 février 1950 s'inscrit donc en lettres d'or dans les archives de la nouvelle école et dans les annales de cette petite localité, sise sur les limites des Cantons de l'Est, à proximité des villages de Farnham et Cowansville.

La nouvelle école porte le nom de l'école moyenne d'agriculture Notre-Dame des Erables. La direction de cette institution a été confiée aux chanoines réguliers de l'Immaculée-Conception à qui la direction de la nouvelle école est confiée.

Cette école ouvre son champ d'activités sous les meilleurs auspices. Son Exc. Mgr Arthur Duguay, évêque de Saint-Hyacinthe, a bien voulu prendre connaissance du programme et de l'horaire et les a approuvés pleinement.

L'école Notre-Dame des Erables accueillera en grand nombre les jeunes cultivateurs qui seront heureux de s'instruire, d'acquiescer la science et la formation intellectuelle et morale dont ils auront besoin plus tard pour vivre leur noble métier et pour devenir des citoyens modèles.

Les lieux sont particulièrement accueillants. La maison, entourée d'arbres, présente extérieurement l'aspect d'un ancien manoir. L'intérieur, rempli de lumière et de blancheur, respire la gaieté et rayonne de clarté.

La rivière Yamaska passe à quel-ques pas de la maison. Aux alentours, les ondulations du terrain rompent la monotonie de la grande plaine. Les érables ne manquent pas.

L'école Notre-Dame des Erables servira plus spécialement la région englobant les comtés de Brome, Missisquoi, Shefford et Rouville.

La Pologne expulse ses 125,000 derniers habitants allemands

On y en comptait 8.000.000 avant la guerre — Varsovie veut justifier sa demande de la frontière Oder-Neisse — Afflux de chômeurs à l'ouest

Berlin, 6 (A.P.) — La Pologne a commencé hier d'expulser les 125.000 sujets allemands qui demeurent encore établis dans ses provinces occidentales. 25.000 d'entre eux seront dirigés vers l'Allemagne-Ouest, en vertu d'un accord entre Varsovie, d'une part, les Alliés et le régime de Bonn, d'autre. Le reste ira se trouver dans un nouveau gîte en Allemagne de l'Est.

Le gouvernement polonais estime que d'ici un an il ne restera plus sur son territoire aucun des 8.000.000 d'Allemands qui en peuplaient une forte partie avant la guerre. On les a remplacés par 5.000.000 de Polonais amenés des provinces orientales. De plus, on doit y ramasser 200.000 autres Polonais qui résident présentement en Russie.

Varsovie a posé ce geste pour mieux justifier sa réclamation d'une frontière définitive sur les fleuves Neisse et Oder, tel que convenu en 1945. Les trois grands pouvoirs de l'Ouest ont jusqu'ici refusé de reconnaître cette réclamation. L'Ouest voit aussi d'un mauvais oeil ce nouvel afflux de chômeurs en Allemagne occidentale qui en compte déjà 2.000.000.

Grâce à la Croix-Rouge

Plus de 100,000 civils canadiens ont bénéficié des transfusions de sang

Le sang de la Croix-Rouge coule aujourd'hui dans les veines de plus de 100.000 civils canadiens qui ont bénéficié des transfusions gratuites de sang ou de plasma sanguin depuis l'inauguration, en 1947, du service national de transfusion gratuite de sang de la société.

Plus de 173.000 Canadiens pendant ces années d'après-guerre ont consenti à donner de leur sang à plusieurs reprises — pour contribuer ainsi à sauver la vie d'amis, de voisins et même de parfaits inconnus. Ces chiffres viennent aujourd'hui du Dr W. S. Stanbury, directeur national du service, par l'entremise des Drs R. L. Denton et Thérèse Rousseau, qui dirigent les laboratoires du service à Montréal.

Rien qu'au cours des dix premiers mois de 1949, 50.000 malades hospitalisés au Canada ont reçu des transfusions gratuites, ont déclaré ces experts de la Croix-Rouge. On a recueilli dans 805 cliniques, durant la même période, 83.000 bouteilles de sang. Plus d'un quart de ce sang fut recueilli et utilisé dans la province de Québec, et en particulier à Montréal, où 24 hôpitaux donnent maintenant les transfusions gratuites de la Croix-Rouge aux patients qui en ont besoin, disent les docteurs.

Depuis 1947, rapporte la Croix-Rouge, la Société a fait près de 70.000 examens cliniques sur le facteur sanguin Rh, permettant ainsi à des centaines de nouveaux-nés, entre autres, de renaitre à la vie. Deux autres avantages du service sont la réduction du temps nécessaire à l'hospitalisation (épargnant des dépenses au patient), et les statistiques précieuses pour la profession médicale résultant de cette œuvre.

La Croix-Rouge, cette année, consacre près de la moitié des fonds qu'elle recueille dans sa campagne financière de 1950, dont l'objectif national est de \$50.000. La campagne se termine le 10 mars à Montréal; ailleurs, le 31 mars.

M. l'abbé L. Dubeau nouveau chapelain à la ferme Youville

Ottawa, (D.N.C.) — Par décision de Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, M. l'abbé Léon Dubeau, curé de Notre-Dame de la Présentation d'Overbrook, est nommé chapelain de la ferme Youville, chemin de Montréal.

M. l'abbé Emile Vézina, chapelain de l'hôpital St-Vincent, est nommé curé de Notre-Dame de la Présentation d'Overbrook.

M. l'abbé Louis-Eugène Bélanger, défenseur du lien substitué à la Cour matrimoniale de l'archidiocèse d'Ottawa, est nommé chapelain de l'hôpital St-Vincent.

M. l'abbé René Denis, professeur de théologie morale au Grand Séminaire d'Ottawa, est nommé secrétaire permanent du secrétariat diocésain de l'action catholique du diocèse d'Ottawa.

Mgr René Bélanger en route vers Rome

Rimouski, 6 (D.N.C.) — Mgr René Bélanger, vicaire général du diocèse du Golfe St-Laurent, vogue présentement vers Rome avec tout un groupe de pèlerins de la Côte-Nord.

Mgr Bélanger accomplit ainsi sa troisième traversée, puisqu'il étudia le droit canonique dans la Ville Eternelle de 1934 à 1936, et qu'il fut aumônier militaire outre-mer de 1943 à 1945.

LA PREMIERE SEMAINE DES JUMELLES DIONNE

A elles cinq, elles pesaient à peine dix livres à leur naissance! Maintes fois on désespérait de pouvoir leur sauver la vie. Allez donc, par exemple, donner un lavement à un bébé minuscule dont le corps tient juste dans la main de l'infirmière! Vous voudrez lire, dans le numéro de mars de SELECTION, le récit authentique de l'incroyable première semaine de vie des célèbres quintuplées... tel que raconté par un journaliste américain qui se rendit sur les lieux dès la première journée.

En tout, une trentaine d'articles inoubliables, des heures et des heures de lecture captivante.

Achetez le numéro de mars!

Sélection du Reader's Digest

168 pages 25¢

Grapho-analyse du "Devoir"

par Mark Ellery, B.A., C.G.A.

Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture doivent nous envoyer une page écrite de leur main accompagnée de la somme de cinquante sous. Les personnes qui désirent une réponse personnelle et plus élaborée doivent envoyer deux dollars. Les réponses se font au bon de poste et non en monnaie. Les lettres doivent être adressées à Grapho-Analyse, "Le Devoir", case postale 500, Place d'Armes Montréal.

Elle Giroi — C'est le cœur, plutôt que la raison et le jugement, qui oriente votre vie. Vos sentiments et vos attractions influencent vos décisions et vos activités. En amitié, vous vous efforcez de limiter le nombre de ceux auxquels vous accordez le privilège de votre confiance et de vos confidences. Vous êtes un peu défiant et jaloux. Vous avez de la loyauté, mais il vous arrive de tromper les autres, parfois. En certaines occasions, vous vous montrez généreux; souvent aussi, vous êtes irritable et sarcastique. Votre tendance à garder pour vous-même les choses que vous connaissez constitue l'un des traits dominants de votre caractère. Vous vous appliquez beaucoup à la réticence et à la discrétion; vous savez taire votre pensée, vous savez garder un secret. Votre dignité et votre fierté vous poussent à être conforme aux usages établis, à rechercher l'approbation de votre milieu et votre propre satisfaction; votre indépendance vous incite à agir par vous-même, bien que la crainte de vous tromper arrête parfois votre élan et que votre imagination vous rende un peu susceptible. De plus, vous êtes persévérant et un peu obstiné. Vous aimez l'ordre et la régularité; mais vous êtes parfois enclin à "remettre à plus tard".

Votre esprit est intuitif, logique, méthodique, créateur et inventif. Tout cela à la fois. Il est encore chercheur, investigateur et analytique. Il s'agit surtout vers le monde sensible, concret et matériel. Vous avez du sens pratique. Vous vous intéressez à de multiples activités, mais vous tâchez d'éviter la confusion et le conflit d'intérêts.

Mark ELLERY.

MESSE PONTIFICALE A L'ORATOIRE, DIMANCHE, LE 12

Québec, 6. — Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, soulignera par une messe pontificale à l'Oratoire St-Joseph de Montréal, l'ouverture de la neuvième préparatoire à la fête de St-Joseph, dimanche le 12 courant.

Qu'étaient-ce que les dix premiers mois de 1949, 50.000 malades hospitalisés au Canada ont reçu des transfusions gratuites, ont déclaré ces experts de la Croix-Rouge. On a recueilli dans 805 cliniques, durant la même période, 83.000 bouteilles de sang. Plus d'un quart de ce sang fut recueilli et utilisé dans la province de Québec, et en particulier à Montréal, où 24 hôpitaux donnent maintenant les transfusions gratuites de la Croix-Rouge aux patients qui en ont besoin, disent les docteurs.

Depuis 1947, rapporte la Croix-Rouge, la Société a fait près de 70.000 examens cliniques sur le facteur sanguin Rh, permettant ainsi à des centaines de nouveaux-nés, entre autres, de renaitre à la vie. Deux autres avantages du service sont la réduction du temps nécessaire à l'hospitalisation (épargnant des dépenses au patient), et les statistiques précieuses pour la profession médicale résultant de cette œuvre.

La Croix-Rouge, cette année, consacre près de la moitié des fonds qu'elle recueille dans sa campagne financière de 1950, dont l'objectif national est de \$50.000. La campagne se termine le 10 mars à Montréal; ailleurs, le 31 mars.

M. l'abbé L. Dubeau nouveau chapelain à la ferme Youville

Ottawa, (D.N.C.) — Par décision de Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, M. l'abbé Léon Dubeau, curé de Notre-Dame de la Présentation d'Overbrook, est nommé chapelain de la ferme Youville, chemin de Montréal.

M. l'abbé Emile Vézina, chapelain de l'hôpital St-Vincent, est nommé curé de Notre-Dame de la Présentation d'Overbrook.

M. l'abbé Louis-Eugène Bélanger, défenseur du lien substitué à la Cour matrimoniale de l'archidiocèse d'Ottawa, est nommé chapelain de l'hôpital St-Vincent.

M. l'abbé René Denis, professeur de théologie morale au Grand Séminaire d'Ottawa, est nommé secrétaire permanent du secrétariat diocésain de l'action catholique du diocèse d'Ottawa.

Mgr René Bélanger en route vers Rome

Rimouski, 6 (D.N.C.) — Mgr René Bélanger, vicaire général du diocèse du Golfe St-Laurent, vogue présentement vers Rome avec tout un groupe de pèlerins de la Côte-Nord.

Mgr Bélanger accomplit ainsi sa troisième traversée, puisqu'il étudia le droit canonique dans la Ville Eternelle de 1934 à 1936, et qu'il fut aumônier militaire outre-mer de 1943 à 1945.

LA PREMIERE SEMAINE DES JUMELLES DIONNE

A elles cinq, elles pesaient à peine dix livres à leur naissance! Maintes fois on désespérait de pouvoir leur sauver la vie. Allez donc, par exemple, donner un lavement à un bébé minuscule dont le corps tient juste dans la main de l'infirmière! Vous voudrez lire, dans le numéro de mars de SELECTION, le récit authentique de l'incroyable première semaine de vie des célèbres quintuplées... tel que raconté par un journaliste américain qui se rendit sur les lieux dès la première journée.

En tout, une trentaine d'articles inoubliables, des heures et des heures de lecture captivante.

Achetez le numéro de mars!

Sélection du Reader's Digest

168 pages 25¢

LA PREMIERE SEMAINE DES JUMELLES DIONNE

A elles cinq, elles pesaient à peine dix livres à leur naissance! Maintes fois on désespérait de pouvoir leur sauver la vie. Allez donc, par exemple, donner un lavement à un bébé minuscule dont le corps tient juste dans la main de l'infirmière! Vous voudrez lire, dans le numéro de mars de SELECTION, le récit authentique de l'incroyable première semaine de vie des célèbres quintuplées... tel que raconté par un journaliste américain qui se rendit sur les lieux dès la première journée.

En tout, une trentaine d'articles inoubliables, des heures et des heures de lecture captivante.

Achetez le numéro de mars!

Sélection du Reader's Digest

168 pages 25¢

LA PREMIERE SEMAINE DES JUMELLES DIONNE

A elles cinq, elles pesaient à peine dix livres à leur naissance! Maintes fois on désespérait de pouvoir leur sauver la vie. Allez donc, par exemple, donner un lavement à un bébé minuscule dont le corps tient juste dans la main de l'infirmière! Vous voudrez lire, dans le numéro de mars de SELECTION, le récit authentique de l'incroyable première semaine de vie des célèbres quintuplées... tel que raconté par un journaliste américain qui se rendit sur les lieux dès la première journée.

En tout, une trentaine d'articles inoubliables, des heures et des heures de lecture captivante.

Achetez le numéro de mars!

Sélection du Reader's Digest

168 pages 25¢

LA PREMIERE SEMAINE DES JUMELLES DIONNE

A elles cinq, elles pesaient à peine dix livres à leur naissance! Maintes fois on désespérait de pouvoir leur sauver la vie. Allez donc, par exemple, donner un lavement à un bébé minuscule dont le corps tient juste dans la main de l'infirmière! Vous voudrez lire, dans le numéro de mars de SELECTION, le récit authentique de l'incroyable première semaine de vie des célèbres quintuplées... tel que raconté par un journaliste américain qui se rendit sur les lieux dès la première journée.

En tout, une trentaine d'articles inoubliables, des heures et des heures de lecture captivante.

Achetez le numéro de mars!

Sélection du Reader's Digest

168 pages 25¢

DIAGNOSTIC de la GROSSESSE \$4.00

URINE Analyse complète: \$2.00

Analyse chimique et microscopique

SANG

Aussi analyses complètes du SANG exécutées par un personnel compétent: un médecin et des techniciennes médicales des hôpitaux.

IMPORTANT: Téléphonez-nous la veille afin que notre automobile passe chez vous le lendemain matin chercher l'urine fraîche du matin.

Les clients de l'extérieur qui envoient des bouteilles spécialement emballées à cet effet.

Prise de sang et prise directe de l'urine faites à la pharmacie.

LA PHARMACIE PROFESSIONNELLE

SARRAZIN et CHOQUETTE

921 EST. STE-CATHERINE TEL.: PL. 9622

Séminaire national d'étudiants, près de Montréal cet été

Le Comité local de la Fédération Nationale des Etudiants universitaires canadiens (FNEUC) à l'Université de Montréal, est chargé de la préparation d'un séminaire national qui sera tenu l'été prochain, du 14 août au 4 septembre, aux environs de Montréal.

Ces trois semaines d'étude grouperont une centaine d'étudiants de toutes les universités canadiennes, qui, sous la direction de 12 professeurs universitaires, chercheront à acquiescer une plus juste "vue d'ensemble sur le Canada".

La direction académique de ce séminaire a été confiée à M. Léon Lortie, professeur à l'Université de Montréal, sa préparation et son organisation matérielle à un comité d'étudiants de cette même université.

Ce séminaire, le premier à avoir lieu sur le plan national, aura sensiblement le même caractère et la même forme que les séminaires internationaux tenus en Europe ces dernières années. C'est dire qu'il comportera à la fois des activités

académiques, culturelles et de divertissement.

Le sujet: "Notre Canada, vue d'ensemble", sera traité sous divers aspects en regard des quatre divisions géographiques du Canada et dans ce but les professeurs choisis viendront de chacune de ces régions.

Une attention spéciale sera portée à la culture et au folklore de la province, et ce sera là une excellente occasion pour nous de faire connaître et apprécier nos caractères propres.

Il est question d'adopter un système de roulement suivant lequel un séminaire du même genre serait tenu chaque année dans une province différente.

J.-Alfred Quimet, Montréal

académiques, culturelles et de divertissement.

Le sujet: "Notre Canada, vue d'ensemble", sera traité sous divers aspects en regard des quatre divisions géographiques du Canada et dans ce but les professeurs choisis viendront de chacune de ces régions.

Une attention spéciale sera portée à la culture et au folklore de la province, et ce sera là une excellente occasion pour nous de faire connaître et apprécier nos caractères propres.

Il est question d'adopter un système de roulement suivant lequel un séminaire du même genre serait tenu chaque année dans une province différente.

J.-Alfred Quimet, Montréal

académiques, culturelles et de divertissement.

Le sujet: "Notre Canada, vue d'ensemble", sera traité sous divers aspects en regard des quatre divisions géographiques du Canada et dans ce but les professeurs choisis viendront de chacune de ces régions.

Une attention spéciale sera portée à la culture et au folklore de la province, et ce sera là une excellente occasion pour nous de faire connaître et apprécier nos caractères propres.

Il est question d'adopter un système de roulement suivant lequel un séminaire du même genre serait tenu chaque année dans une province différente.

J.-Alfred Quimet, Montréal

académiques, culturelles et de divertissement.

La patrie, notre héritage

REMETTRE NOS VIEILLES
LEGENDES A L'HONNEUR

"Quelle leçon devons-nous tirer de ces dernières causeries que nous avons consacrées à nos légendes?" Voilà la question que M. Paul Gouin, conseiller technique auprès du Conseil exécutif de la province de Québec, posait à ses auditeurs du 5 mars. Nos contes et légendes, productions de notre littérature orale, étaient en voie de se perdre irrémédiablement. Des écrivains, des spécialistes, ont tenté de les sauver de l'oubli en les transposant dans notre littérature écrite. Mais combien d'entre nous, même parmi les moins jeunes et les plus âgés, lisent, connaissent nos légendes? Tous tant que nous sommes, jeunes et vieux, nous leur préférons les "comiques", le théâtre, le cinéma, le radio.

A-t-il un moyen non pas artificiel mais logique, naturel, de remettre nos légendes à l'honneur, de les utiliser à bon escient pour nous enrichir non pas seulement au point de vue culturel mais aussi au point de vue matériel? Nous devons, nous dit M. Gouin, sortir nos légendes des archives où elles se meurent, pour les transporter, les faire revivre, au théâtre, à la radio, au cinéma, sur la place publique. Nous devons nous en inspirer pour créer des "sketches", des radiophoniques, des féeries, des ballets, des festivals.

A titre d'exemple, prenons la légende de Rose Latulippe, dont M. Gouin nous a parlé dans une de ses dernières causeries. L'ac-

A. Boissonneault
trouvé mort sur
une voie du C.P.R.

Albert Boissonneault, âgé de 44 ans, et domicilié à 957 rue Hôtel-de-Ville, a été retrouvé, samedi matin, sur la voie du Pacifique Canadien, près du boulevard Crémazie et de l'avenue Bloomfield. Il était recherché par la police de puis trois jours. Le cadavre décapité était affreusement mutilé. On l'a identifié par ses empreintes digitales. Son corps a été transporté à la morgue, où il y aura enquête du coroner.

On se souvient que Boissonneault était recherché par les policiers de l'escouade des homicides sous l'accusation d'agression et de tentative de meurtre. Mercredi dernier, il avait blessé d'un coup de poignard au cou et à la main son ancienne amie, Mme Jeannette Belcher, qui retournait en compagnie à son domicile de la rue Saint-Denis. Après l'attentat, Boissonneault avait pris la fuite, et les détectives Mac Grath et Maurice s'étaient mis à sa poursuite.

On croit que Boissonneault s'est jeté entre deux wagons d'un convoi de marchandises. On retrouvait des lambeaux de ses vêtements entre deux trains de charbon quand le convoi entra dans les cours d'Outremont. Un permis de conduire et des papiers portant son nom et son adresse ont été retrouvés dans les vêtements de Boissonneault. L'identification définitive, par empreintes digitales, a été faite par le sergent-détective André Levert, du service des empreintes digitales de la sûreté municipale.

Brûlée vive dans
ses vêtements

Une femme de 53 ans, Mme G. Dunberry, domiciliée à 2521 rue des Manufacturiers, a succombé samedi aux blessures qu'elle s'était infligées vendredi matin en allumant son poêle. La victime avait été transportée d'urgence à l'hôpital Général (section ouest), après avoir été brûlée par tout le corps.

Le feu avait pris dans ses vêtements. Son fils Paul avait réussi à éteindre les flammes, mais la mère avait déjà subi des blessures trop graves pour que les médecins puissent lui conserver la vie.

Son corps a été transporté à la morgue, où il y aura enquête du coroner.

L'UNION NATIONALE
PORTERAIT ATTEINTE
AUX MINORITÉS

"M. Duplessis n'a pas le droit de sacrifier le million de Canadiens français qui vivent en minorité dans les provinces autres que le Québec. C'est ce qu'il faut en exigeant le consentement de toutes les provinces aux amendements constitutionnels relatifs à la langue française."

Ainsi s'exprimait hier le député fédéral de Joliette, M. Georges-Emile Lapalme, lors d'une assemblée libre à la salle de Notre-Dame-du-Rosaire.

Selon lui, chaque province devrait être libre de légiférer sur le statut officiel de sa langue.

Le député a également reproché à M. Duplessis de parler de l'autonomie sans rien accomplir pour elle. Son inaction en matière de sécurité sociale force les gens à se tourner du côté d'Ottawa.

Finalement, l'orateur dit que le gouvernement de l'Union nationale n'a aucun respect pour la liberté et la dignité humaines. Car il force les hôteliers, les camionneurs ou les vendeurs de bière à devenir membres de son parti s'ils espèrent obtenir la permission d'opérer leurs commerces.

Radio prêtée GRATIS

ESTIMATION AVANT REPARATION
SERVICE \$1.00
SAMSON PL. 8618
470 Rachel E.

Le nouveau contrat des mineurs met fin
à la crise industrielle aux Etats-Unis

Salaire de \$14.75 par jour

WASHINGTON, 6 (A.P.) — Par suite de la signature du nouveau contrat entre les mineurs et les producteurs de charbon bitumineux, la crise industrielle qui sévissait aux Etats-Unis, est terminée.

Les mineurs ont remporté des gains considérables même s'ils n'ont pu obtenir tout ce qu'ils demandaient. Ces gains se chiffrent, pour cette année, à \$250,000,000.

Les gains

Le nouveau contrat prévoit: 1. un salaire de \$14.75 par jour, soit une augmentation de 70 cents; 2. une retenue de 30 cents sur chaque tonne de charbon pour financer le fonds de retraite; la retenue était autrefois de 20 cents et Lewis avait demandé 35 cents; 3. l'atelier d'union si les tribunaux en reconnaissent la légalité.

Commentaires

Selon Lewis, le contrat ne donne "une assurance raisonnable que pour une période de temps égale à la durée de la guerre". L'industrie peut faire cesser sa guerre du travail et consacrer au problème de la production du charbon.

George H. Love, parlant au nom des propriétaires, a déclaré que "le contrat donne à l'industrie une stabilité qu'elle n'a pas depuis dix ans."

La plupart des propriétaires de mines prévoient que le coût de production augmentera de 25 à 35 cents la tonne. Le public pourrait bien payer sur charbon 50 cents de plus la tonne si les propriétaires veulent rattraper les pertes qu'ils ont subies durant les huit derniers mois.

Eloge de la politique libérale
en matière de justice sociale

Causerie de l'hon. Paul Martin au
club de Réforme

L'hon. Paul Martin a fait l'éloge du programme de bien-être social réalisé par le gouvernement fédéral. Il a dit que ce programme présentait l'arme la plus sûre que nous puissions opposer aux ennemis de la civilisation.

Le ministre de la Santé nationale et du bien-être social s'adressait aux membres du club de Réforme samedi midi, lors de leur déjeuner-causerie bimensuelle.

Selon le ministre, le meilleur moyen de prévenir la diffusion du communisme et la naissance d'une nouvelle guerre consiste à établir un système de justice et de sécurité sociale.

C'est pour cela, a-t-il souligné, que le budget de son ministère est le plus élevé de tous ceux que l'on soumet actuellement à la Chambre. Il comporte plus d'un milliard de dollars. Celui de la Défense ne vient qu'en second lieu.

M. Martin passe en revue les travaux des administrations libérales depuis 50 ans, en matière de bien-être social. Il en fait un vibrant éloge. Il estime que la philosophie libérale dérive d'une philosophie tournée vers le respect de la personnalité et de la liberté humaine.

Le ministre a cité quelques-unes des subventions récemment accordées à des institutions de notre province. Des groupes sanitaires ont reçu, de cette manière, plus de \$10,400,000. Le programme provincial d'hygiène mentale va recevoir plus d'un million de dollars. La lutte contre la tuberculose sera aidée par une gratification de \$1,600,000. Plus de six millions de dollars seront distribués cette année (toujours dans notre province) pour aider la construction d'hôpitaux. Ainsi, l'Institut médico-pédagogique de Rivière-des-Prairies recevra environ \$1,500,000. On a accordé finalement la somme de \$173,000 à l'Institut neurologique pour lui permettre d'acheter des appareils techniques récemment mis au point.

M. Martin a conclu ses remarques en affirmant que le parti libéral est celui qui est le mieux préparé à prévenir la diffusion du communisme au Canada. C'est, dit-il, parce que ce parti croit en la justice sociale.

L'Etat polonais a décidé de
s'emparer des biens de l'Eglise

En Tchécoslovaquie on destitue les professeurs
catholiques de théologie

Lourds dommages
au Black Watch

L'incendie de samedi matin, à la caserne des Black Watch, a fait pour plus de \$200,000 de dommages. Plusieurs trophées et reliques ont été perdus dans les flammes.

Mais malgré ces pertes irréparables, une nouvelle caserne sera reconstruite pour le Régiment des Black Watch. C'est ce qu'annonçait samedi le lieutenant-colonel J. W. Knox, commandant de cette unité.

L'incendie semble avoir pris naissance à cause de fils électriques défectueux. Il a éclaté dans une salle de toilette surchauffée, à l'avant de l'immeuble. C'est le gardien de nuit, M. Patrick Kearney, qui a découvert le sinistre. Il tenta d'éteindre les flammes à l'aide d'extincteurs chimiques, mais devant les progrès de l'incendie, il épousa de la fumée il dut abandonner et donner la première alarme.

Les pompiers, à peine remis de la fatigue que leur imposa le travail énorme de l'incendie du quartier chinois, et craignant une conflagration devant l'ampleur de l'incendie, sonnèrent aussitôt deux autres alarmes. Plus de treize casernes combattirent les flammes jusque vers 7 h. 30.

Le mess des officiers et la galerie surplombant la salle d'exercices ont subi les gros dommages. Dans le mess, plusieurs pièces historiques, des décorations, des trophées, et des documents précieux ont été brûlés dans l'incendie. Les pompiers, qui ont réussi à tirer des flammes plusieurs exhibits du musée des Black Watch, ont dû toutefois en abandonner une bonne partie. Le lieutenant-colonel Knox dit que ces pièces seront irréparables.

Une Cour d'enquête militaire a été formée et devra commencer aujourd'hui une enquête sur les causes véritables de l'incendie.

Le commandant des Black Watch espère que le manège du régiment sera bientôt reconstruit. Le gouvernement fédéral, a-t-il précisé, ne néglige habituellement rien pour ses forces armées. Il assume par un octroi tous les dommages subis dans pareil cas. Mais le commandant ignore quand le gouvernement effectuera une telle reconstruction.

Il devient le visiteur des fabriques du diocèse des Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 6 (D.N.C.) — Son Excellence Mgr Pelletier a présidé, hier matin, l'installation de M. le chanoine Paul Gaudet, vicaire des Fabriques, récemment nommé membre du Chapitre diocésain.

Dans sa brève allocution, Son Excellence a déclaré que M. le chanoine Gaudet succédait à M. le chanoine G. Elise Panneton, décédé il y a quelques mois. Mgr Pelletier a rendu hommage à M. le chanoine G. Elise Panneton, en le qualifiant "d'homme de bien dans le diocèse". Il ajoutait que M. l'abbé Paul Gaudet avait été choisi pour lui succéder "parce qu'il a toujours travaillé dans le sens de l'Eglise, avec une obéissance sincère et un grand esprit de sacrifice".

Au début, Mgr Pelletier avait rappelé que l'Eglise, au deuxième dimanche du Carême, suspend quelque peu la rigueur de ce temps de pénitence pour se livrer à la joie. L'Evangile du jour décrit la Transfiguration du Sauveur, "l'image de la gloire de Dieu dans le Ciel". "Retenons de cette fête que nous devons sans cesse nous transfigurer en portant le Christ en nous", ajoutait Son Excellence.

Mgr Paul-Emile Doyon, P.D., grand-vicaire, a présenté les vœux officiels de tout le Chapitre, et a lu les lettres solennelles d'installation de M. le chanoine Paul Gaudet, élu par le Chapitre des Trois-Rivières, et ayant droit aux honneurs et privilèges attachés à cette fonction. M. le chanoine P. Gaudet a ensuite chanté la grand-messe, assisté de MM. les abbés Marcel Girard et Jean-Paul Dugré. M. l'abbé Denis Clément, chancelier, agissait comme cérémoniaire.

IL FAUT EXPLOITER
LES RICHESSES DE
NOTRE SOUS-SOL

Niagara Falls, Ont., 6 (C.P.) — L'exploitation des gisements canadiens d'huile et de minerai de fer pourrait équilibrer notre balance commerciale avec les Etats-Unis. Cette opinion a été émise samedi par M. George E. Johnson, assistant parlementaire du ministre fédéral des ressources naturelles. Il s'adressait à des industriels canadiens et américains.

M. Prudham estime qu'un programme d'exploitation active de nos ressources naturelles est d'une importance capitale pour le Canada.

Personnalités
décédées hier

(Canadian Press)

Des Moines. — M. Frank McDonough, 44 ans, rédacteur au Better Homes and Gardens Magazine.

Jersey-City, N.J. — M. William J. McKenna, 69 ans, qui a composé les paroles de plusieurs chansons populaires irlandaises dont "Has anybody here seen Kelly".

Hollywood. — Sir Grauman, 70 ans, propriétaire du Grauman's Chinese Theatre.

Philadelphie. — M. Edgar Lee Masters, 81 ans, poète bien connu.

Halifax. — M. Edward M. Woolcombe, 48 ans, vice-président et gérant général de la compagnie Foundation Maritime Ltd.

Demain,
dans le monde

Demain, l'activité économique reprendra aux Etats-Unis, les mineurs de John Lewis étant revenus au travail.

Demain, on connaîtra plus en détail le programme de socialisation des travailleurs anglais, à la suite de leur demi-échec électoral.

Demain, dans les kiosques de Montréal, on trouvera "Montréal sous le règne de la paix" de Pax Plante. Seuls ceux qui ont retenu leur exemplaire sont sûrs de l'avoir, car on prévoit une vente rapide.

Pour les fervents: édition spéciale (papier glacé, couverture sur carton glacé, numérotée, autographiée par l'auteur), à \$2.00 l'exemplaire, sur souscription à l'Action Nationale, 422 est, rue Notre-Dame; Marquette 2837.

170,000 employés de G. Motors sur
230,000 votent l'atelier d'union

L'union de l'auto a maintenant la voie libre pour négocier un nouveau contrat collectif — Elle veut aussi des pensions de \$125 par mois

Détroit, 6 (A.P.) — Les membres de l'Union des travailleurs de l'auto employés par la General Motors Corporation, à Détroit, viennent d'approuver, à 8 contre 1, le principe de l'atelier d'union, au cours du plus important scrutin du genre encore tenu chez nous.

171,600 d'entre eux se sont prononcés pour cette mesure, 21,900 contre et on a dû invalider 5,700 bulletins de vote sur un total de 230,000 employés unionistes ayant droit de vote.

Ce résultat laisse la voie libre à l'union pour négocier avec la General Motors un nouveau contrat collectif de travail dont une

des principales clauses sera précisément celle de l'atelier d'union; ces négociations doivent débuter dans moins d'un mois.

L'atelier d'union est la plus grande mesure de sécurité unioniste que tolère la loi ouvrière Taft-Hartley, qui interdit l'atelier fermé. Elle permet à un patron d'engager des ouvriers non unionistes mais les force à entrer dans l'union reconnue par lui dans un certain délai (30 jours le plus souvent).

La loi Taft-Hartley stipule encore que l'union qui veut faire admettre le principe de l'atelier d'union dans un contrat collectif doit le faire approuver par la majorité absolue de ses membres et non la majorité simple. Même en ce cas, le patron n'est pas encore forcé d'y consentir.

L'union de l'auto veut obtenir en plus de la General Motors une augmentation de salaire de 9 cents l'heure une pension de retraite de \$125 par mois pour les vieux employés et la suppression de la clause "trialer" qui base les hausses de salaire sur les variations de l'indice de vie chère.

La fête du Pape a une signification
particulière en cette Année sainte

Ottawa, 6 (D.N.C.) — "La fête du Pape revêt une signification particulière en cette Année sainte, au cours de laquelle tous les catholiques doivent se grouper encore plus étroitement autour du Souverain Pontife, en union des prières et de sacrifices pour assurer la réalisation des grandes intentions qu'il a proclamées."

C'est dans ces mots que Son Exc. Mgr Idebrando Antonielli, délégué apostolique, a mis en relief l'importance de l'ascension au Pontificat de Sa Sainteté le Pape Pie XII, au cours d'un grand rassemblement à l'Ecole technique d'Ottawa, en la fête du Pape.

Son Exc. le délégué apostolique a rappelé ensuite les intentions du Souverain Pontife pour l'Année sainte, sanctification des individus, union des familles, élévation des peuples, inébranlable fidélité au Christ et à l'Eglise, action pour la paix et pour la défense des lieux saints, de ces lieux saints baignés par le sang du Christ, défense de l'Eglise contre les attaques renouvelées de ses ennemis; impérialisme de la foi pour les égarés, les infidèles, les sans-Dieu; enfin, pratique de la justice sociale, œuvres d'assistance en faveur des humbles et des nécessiteux.

"Dans ce programme d'élévation morale et de restauration sociale, le Pape apparaît au monde entier comme ministre de charité et d'amour, père des peuples et des nations."

Pendant cette année, qu'il a expressément appelée "l'Année du grand retour et du grand pardon", le Saint-Père demande entre autres aux hommes de bonne volonté de pratiquer le pardon suivant l'esprit et la lettre de la doctrine chrétienne.

Son Exc. Mgr Antonielli formula un souhait: "Si tous les chrétiens voulaient trouver dans leur vie quotidienne, et si tous les gouvernements voulaient ap-

pliquer dans leur politique intérieure et extérieure la consigne donnée par le Souverain Pontife, cette Année sainte verrait monter sur notre pauvre monde, aux prises avec la nuit, une aube de paix, d'amour et de fraternité, annonciatrice du rétablissement de l'ordre dans la société."

"Nous ne doutons pas que les catholiques du Canada, au cours de cette année sauront répondre à l'appel du Pape et orienter leurs vies dans la lumière de Rome."

deux partis qui avaient jusqu'ici été les plus importants du pays: les populistes (conservateurs royalistes) de Constantin Tsaldaris et les libéraux (modérés) de Sophocle Venizelos.

Le groupe de Plastiras siège plus à gauche. Un autre groupe, le Front républicain de Johannes Sophianopoulos, a aussi remporté plus de votes qu'on s'y était couramment attendu.

D'après plusieurs observateurs, ce succès s'explique par le fait que les communistes, dont le parti est maintenant hors la loi, ont transporté leur appui à ces partis de gauche.

Ensemble, les groupes Plastiras et Sophianopoulos détiennent 22% du vote, ce qui indique clairement qu'aucun parti ne pourra obtenir une majorité absolue dans le prochain parlement de 250 sièges. On peut donc prévoir la formation d'une coalition comme dans les onze cabinets qui ont administré la Grèce depuis la guerre.

Vingt-six partis de quelque importance s'alignaient à l'élection d'hier. Chez les six principaux, le résultat en ce moment est le suivant, pour 1,500 bureaux de scrutin sur 4,000: Union nationale progressiste, 120,000 votes; libéraux, 117,000; populistes, 114,000; front républicain, 74,000; sociaux-démocrates, 67,000; front politique indépendant, 48,000.

Les résultats totalisent 680,000 votes sur le maximum prévu de 1,300,000. Le système électoral grec est celui de la représentation proportionnelle, qui assure des sièges à tous les partis.

Gain socialiste en Grèce hier

Succès inattendu de deux groupes socialistes aux élections —
Manoeuvre communiste possible — Gouvernement
de coalition à prévoir

Athènes, 6 (A.P.) — Les élections générales tenues hier en Grèce, les premières du genre qui aient vraiment été libres depuis au moins 15 ans, ont fait émerger comme principal vainqueur un personnage politique jusqu'ici peu négligé. Il s'agit du général Nicolas Plastiras, qui avait conduit en 1922 la révolution qui a alors forcé le roi Constantin à l'exil et transformé momentanément la Grèce en république.

On n'a encore complété le recensement que d'environ la moitié des votes reçus hier. Les résultats pour le moment donnent une faible marge de supériorité à l'Union nationale progressiste conduite par Plastiras et l'ex-premier ministre Emmanuel Tsouderos sur

M. Aimé Cousineau,
président des
urbanistes canadiens

M. Aimé Cousineau, directeur du service d'urbanisme de la ville de Montréal, a été élu président de l'Institut of Professional Town Planners, en remplacement de M. Tracey DeLamay, commissaire d'urbanisme de la ville de Toronto.

La réunion de cet organisme canadien a eu lieu en fin de semaine à Niagara Falls, conjointement avec l'American Institute of Town Planners.

IL FAUT EXPLOITER
LES RICHESSES DE
NOTRE SOUS-SOL

Niagara Falls, Ont., 6 (C.P.) — L'exploitation des gisements canadiens d'huile et de minerai de fer pourrait équilibrer notre balance commerciale avec les Etats-Unis. Cette opinion a été émise samedi par M. George E. Johnson, assistant parlementaire du ministre fédéral des ressources naturelles. Il s'adressait à des industriels canadiens et américains.

M. Prudham estime qu'un programme d'exploitation active de nos ressources naturelles est d'une importance capitale pour le Canada.

Personnalités
décédées hier

(Canadian Press)

Des Moines. — M. Frank McDonough, 44 ans, rédacteur au Better Homes and Gardens Magazine.

Jersey-City, N.J. — M. William J. McKenna, 69 ans, qui a composé les paroles de plusieurs chansons populaires irlandaises dont "Has anybody here seen Kelly".

Hollywood. — Sir Grauman, 70 ans, propriétaire du Grauman's Chinese Theatre.

Philadelphie. — M. Edgar Lee Masters, 81 ans, poète bien connu.

Halifax. — M. Edward M. Woolcombe, 48 ans, vice-président et gérant général de la compagnie Foundation Maritime Ltd.

DISCUSSION SUR
LA VENTE DES
PRODUITS AGRICOLES

Ottawa, 6 (C.P.) — Des experts en questions agricoles vont se réunir à Ottawa le 21 mars prochain. Ils vont discuter sur l'établissement éventuel de commissions relatives à la vente des produits agricoles. Ces commissions régleraient les transactions entre provinces et s'occuperaient aussi de l'exportation de ces produits.

La Fédération canadienne de l'agriculture a pris l'initiative de cette réunion. Elle a invité des représentants des dix gouvernements provinciaux. On s'attend aussi à la présence de M. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture.

Demain,
dans le monde

Demain, l'activité économique reprendra aux Etats-Unis, les mineurs de John Lewis étant revenus au travail.

Demain, on connaîtra plus en détail le programme de socialisation des travailleurs anglais, à la suite de leur demi-échec électoral.

Demain, dans les kiosques de Montréal, on trouvera "Montréal sous le règne de la paix" de Pax Plante. Seuls ceux qui ont retenu leur exemplaire sont sûrs de l'avoir, car on prévoit une vente rapide.

Pour les fervents: édition spéciale (papier glacé, couverture sur carton glacé, numérotée, autographiée par l'auteur), à \$2.00 l'exemplaire, sur souscription à l'Action Nationale, 422 est, rue Notre-Dame; Marquette 2837.

170,000 employés de G. Motors sur
230,000 votent l'atelier d'union

L'union de l'auto a maintenant la voie libre pour négocier un nouveau contrat collectif — Elle veut aussi des pensions de \$125 par mois

Détroit, 6 (A.P.) — Les membres de l'Union des travailleurs de l'auto employés par la General Motors Corporation, à Détroit, viennent d'approuver, à 8 contre 1, le principe de l'atelier d'union, au cours du plus important scrutin du genre encore tenu chez nous.

171,600 d'entre eux se sont prononcés pour cette mesure, 21,900 contre et on a dû invalider 5,700 bulletins de vote sur un total de 230,000 employés unionistes ayant droit de vote.

Ce résultat laisse la voie libre à l'union pour négocier avec la General Motors un nouveau contrat collectif de travail dont une

des principales clauses sera précisément celle de l'atelier d'union; ces négociations doivent débuter dans moins d'un mois.

L'atelier d'union est la plus grande mesure de sécurité unioniste que tolère la loi ouvrière Taft-Hartley, qui interdit l'atelier fermé. Elle permet à un patron d'engager des ouvriers non unionistes mais les force à entrer dans l'union reconnue par lui dans un certain délai (30 jours le plus souvent).

La loi Taft-Hartley stipule encore que l'union qui veut faire admettre le principe de l'atelier d'union dans un contrat collectif doit le faire approuver par la majorité absolue de ses membres et non la majorité simple. Même en ce cas, le patron n'est pas encore forcé d'y consentir.

L'union de l'auto veut obtenir en plus de la General Motors une augmentation de salaire de 9 cents l'heure une pension de retraite de \$125 par mois pour les vieux employés et la suppression de la clause "trialer" qui base les hausses de salaire sur les variations de l'indice de vie chère.

La fête du Pape a une signification
particulière en cette Année sainte

Ottawa, 6 (D.N.C.) — "La fête du Pape revêt une signification particulière en cette Année sainte, au cours de laquelle tous les catholiques doivent se grouper encore plus étroitement autour du Souverain Pontife, en union des prières et de sacrifices pour assurer la réalisation des grandes intentions qu'il a proclamées."

C'est dans ces mots que Son Exc. Mgr Idebrando Antonielli, délégué apostolique, a mis en relief l'importance de l'ascension au Pontificat de Sa Sainteté le Pape Pie XII, au cours d'un grand rassemblement à l'Ecole technique d'Ottawa, en la fête du Pape.

Son Exc. le délégué apostolique a rappelé ensuite les intentions du Souverain Pontife pour l'Année sainte, sanctification des individus, union des familles, élévation des peuples, inébranlable fidélité au Christ et à l'Eglise, action pour la paix et pour la défense des lieux saints, de ces lieux saints baignés par le sang du Christ, défense de l'Eglise contre les attaques renouvelées de ses ennemis; impérialisme de la foi pour les égarés, les infidèles, les sans-Dieu; enfin, pratique de la justice sociale, œuvres d'assistance en faveur des humbles et des nécessiteux.

"Dans ce programme d'élévation morale et de restauration sociale, le Pape apparaît au monde entier comme ministre de charité et d'amour, père des peuples et des nations."

Pendant cette année, qu'il a expressément appelée "l'Année du grand retour et du grand pardon", le Saint-Père demande entre autres aux hommes de bonne volonté de pratiquer le pardon suivant l'esprit et la lettre de la doctrine chrétienne.

Son Exc. Mgr Antonielli formula un souhait: "Si tous les chrétiens voulaient trouver dans leur vie quotidienne, et si tous les gouvernements voulaient ap-

pliquer dans leur politique intérieure et extérieure la consigne donnée par le Souverain Pontife, cette Année sainte verrait monter sur notre pauvre monde, aux prises avec la nuit, une aube de paix, d'amour et de fraternité, annonciatrice du rétablissement de l'ordre dans la société."

"Nous ne doutons pas que les catholiques du Canada, au cours de cette année sauront répondre à l'appel du Pape et orienter leurs vies dans la lumière de Rome."

deux partis qui avaient jusqu'ici été les plus importants du pays: les populistes (conservateurs royalistes) de Constantin Tsaldaris et les libéraux (modérés) de Sophocle Venizelos.

Le groupe de Plastiras siège plus à gauche. Un autre groupe, le Front républicain de Johannes Sophianopoulos, a aussi remporté plus de votes qu'on s'y était couramment attendu.

D'après plusieurs observateurs, ce succès s'explique par le fait que les communistes, dont le parti est maintenant hors la loi, ont transporté leur appui à ces partis de gauche.

Ensemble, les groupes Plastiras et Sophianopoulos détiennent 22% du vote, ce qui indique clairement qu'aucun parti ne pourra obtenir une majorité absolue dans le prochain parlement de 250 sièges. On peut donc prévoir la formation d'une coalition comme dans les onze cabinets qui ont administré la Grèce depuis la guerre.

Vingt-six partis de quelque importance s'alignaient à l'élection d'hier. Chez les six principaux, le résultat en ce moment est le suivant, pour 1,500 bureaux de scrutin sur 4,000: Union nationale progressiste, 120,000 votes; libéraux, 117,000; populistes, 114,000; front républicain, 74,000; sociaux-démocrates, 67,000; front politique indépendant, 48,000.

Les résultats totalisent 680,000 votes sur le maximum prévu de 1,300,000. Le système électoral grec est celui de la représentation proportionnelle, qui assure des sièges à tous les partis.

Gain socialiste en Grèce hier

Succès inattendu de deux groupes socialistes aux élections —
Manoeuvre communiste possible — Gouvernement
de coalition à prévoir

Athènes, 6 (A.P.) — Les élections générales tenues hier en Grèce, les premières du genre qui aient vraiment été libres depuis au moins 15 ans, ont fait émerger comme principal vainqueur un personnage politique jusqu'ici peu négligé. Il s'agit du général Nicolas Plastiras, qui avait conduit en 1922 la révolution qui a alors forcé le roi Constantin à l'exil et transformé momentanément la Grèce en république.

On n'a encore complété le recensement que d'environ la moitié des votes reçus hier. Les résultats pour le moment donnent une faible marge de supériorité à l'Union nationale progressiste conduite par Plastiras et l'ex-premier ministre Emmanuel Tsouderos sur

M. Aimé Cousineau,
président des
urbanistes canadiens

M. Aimé Cousineau, directeur du service d'urbanisme de la ville de Montréal, a été élu président de l'Institut of Professional Town Planners, en remplacement de M. Tracey DeLamay, commissaire d'urbanisme de la ville de Toronto.

La réunion de cet organisme canadien a eu lieu en fin de semaine à Niagara Falls, conjointement avec l'American Institute of Town Planners.

IL FAUT EXPLOITER
LES RICHESSES DE
NOTRE SOUS-SOL

Niagara Falls, Ont., 6 (C.P.) — L'exploitation des gisements canadiens d'huile et de minerai de fer pourrait équilibrer notre balance commerciale avec les Etats-Unis. Cette opinion a été émise samedi par M. George E. Johnson, assistant parlementaire du ministre fédéral des ressources naturelles. Il s'adressait à des industriels canadiens et américains.

M. Prudham estime qu'un programme d'exploitation active de nos ressources naturelles est d'une importance capitale pour le Canada.

Personnalités
décédées hier

(Canadian Press)

Des Moines. — M. Frank McDonough, 44 ans, rédacteur au Better Homes and Gardens Magazine.

Jersey-City, N.J. — M. William J. McKenna, 69 ans, qui a composé les paroles de plusieurs chansons populaires irlandaises dont "Has anybody here seen Kelly".

Hollywood. — Sir Grauman, 70 ans, propriétaire du Grauman's Chinese Theatre.

Philadelphie. — M. Edgar Lee Masters, 81 ans, poète bien connu.

Halifax. — M. Edward M. Woolcombe, 48 ans, vice-président et gérant général de la compagnie Foundation Maritime Ltd.

DISCUSSION SUR
LA VENTE DES
PRODUITS AGRICOLES

Ottawa, 6 (C.P.) — Des experts en questions agricoles vont se réunir à Ottawa le 21 mars prochain. Ils vont discuter sur l'établissement éventuel de commissions relatives à la vente des produits agricoles. Ces commissions régleraient les transactions entre provinces et s'occuperaient aussi de l'exportation de ces produits.

La Fédération canadienne de l'agriculture a pris l'initiative de cette réunion. Elle a invité des représentants des dix gouvernements provinciaux. On s'attend aussi à la présence de M. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture.

DU CHOMAGE A MONTREAL?

La réponse des chiffres officiels
(par Gilles MARCOTTE)

C'est un fait: beaucoup d'hommes ne peuvent se trouver de l'ouvrage, à Montréal, actuellement. Il n'est que de passer rue Saint-Hubert, près Demigny, à l'heure de la soupe: la file de ceux qui attendent leur maigre pitance va s'allongeant tous les jours.

Mais s'agit-il vraiment d'une crise de chômage? A cette question, le gérant de l'Assurance-chômage pour le district de Montréal répond avec réserve, mais en penchant nettement pour la négative. Au moins 50% du chômage actuel à Montréal, nous déclarait M. Heffernan, est du chômage saisonnier, et il est assuré que nous avons atteint à l'heure actuelle le sommet de la crise — si l'on peut appeler cela une crise.

Au dix-sept février dernier, 38,700 personnes (30,500 hommes, 8,200 femmes) s'étaient inscrites comme sans-travail au bureau local de l'Assurance-chômage. Ça n'est encore qu'une petite proportion des 525,000 travailleurs du district de Montréal (8% environ), mais cela représente une augmentation de 17,400 sur le nombre de chômeurs enregistrés à la même date de l'année dernière. Le plus bas niveau de chômage, durant la guerre, a été de 1% pour cent environ, aux années 1944 et 1945.

Le nombre des chômeurs a augmenté constamment au cours des derniers mois: 14,900 en octobre, 18,600 en novembre, 25,400 en décembre, 35,200 en janvier. Au milieu de l'été dernier, au temps où normalement il y a le moins de chômage, il était de 12,500.

Chômage saisonnier

Il est normal que chaque année, vers les mois de janvier et février, le chômage augmente. Marins et débardeurs sont sans ouvrage, les métiers de la construction vont au ralenti, etc. Ainsi, actuellement, sur les 36,400 hommes en chômage, il y a: 2,500 débardeurs, 600 marins, 4,500 ouvriers spécialisés en construction, 2,000 ouvriers non spécialisés. Cela forme, à peu de choses près, le total de ceux qui sont en chômage pour des causes régulières et normales.

Tout cela devrait se régler au mois d'avril ou mai, souligne M. Heffernan. Le chômage devrait même commencer à diminuer immédiatement.

Pour ce qui est de la construction, on ne s'attend pas qu'elle reprenne tout de suite. Le sommaire des conditions d'emploi, publié par l'Office national de placement, indiquait à la fin de février que la demande de main-d'œuvre y est très faible, et que l'industrie ne reviendra à la normale que vers avril. On manque de bois, à l'heure actuelle, plusieurs compagnies forestières ayant abandonné temporairement leurs coupes pour éviter une accumulation de bois de construction sur le marché. On n'a pas à s'inquiéter: les prix ne baisseront pas...

Gain socialiste en Grèce hier

Succès inattendu de deux groupes socialistes aux élections —
Manoeuvre communiste possible — Gouvernement
de coalition à prévoir

Athènes, 6 (A.P.) — Les élections générales tenues hier en Grèce, les premières du genre qui aient vraiment été libres depuis au moins 15 ans, ont fait émerger comme principal vainqueur un personnage politique jusqu'ici peu négligé. Il s'agit du général Nicolas Plastiras, qui avait conduit en 1922 la révolution qui a alors forcé le roi Constantin à l'exil et transformé momentanément la Grèce en république.

On n'a encore complété le recensement que d'environ la moitié des votes reçus hier. Les résultats pour le moment donnent une faible marge de supériorité à l'Union nationale progressiste conduite par Plastiras et l'ex-premier ministre Emmanuel Tsouderos sur

M. Aimé Cousineau,
président des
urbanistes canadiens

M. Aimé Cousineau, directeur du service d'urbanisme de la ville de Montréal, a été élu président de l'Institut of Professional Town Planners, en remplacement de M. Tracey DeLamay, commissaire d'urbanisme de la ville de Toronto.

La réunion de cet organisme canadien a eu lieu en fin de semaine à Niagara Falls, conjointement avec l'American Institute of Town Planners.

IL FAUT EXPLOITER
LES RICHESSES DE
NOTRE SOUS-SOL

Niagara Falls, Ont., 6 (C.P.) — L'exploitation des gisements canadiens d'huile et de minerai de fer pourrait équilibrer notre balance commerciale avec les Etats-Unis. Cette opinion a été émise samedi par M. George E. Johnson, assistant parlementaire du ministre fédéral des ressources naturelles. Il s'adressait à des industriels canadiens et américains.

M. Prudham estime qu'un programme d'exploitation active de nos ressources naturelles est d'une importance capitale pour le Canada.

Personnalités
décédées hier

(Canadian Press)

Des Moines. — M. Frank McDonough, 44 ans, rédacteur au Better Homes and Gardens Magazine.

Jersey-City, N.J. — M. William J. McKenna, 69 ans, qui a composé les paroles de plusieurs chansons populaires irlandaises dont "Has anybody here seen Kelly".

Hollywood. — Sir Grauman, 70 ans, propriétaire du Grauman's Chinese Theatre.

Philadelphie. — M. Edgar Lee Masters, 81 ans, poète bien connu.

Halifax. — M. Edward M. Woolcombe, 48 ans, vice-président et gérant général de la compagnie Foundation Maritime Ltd.

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-431 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditeur-proprétaire. Directeur-général: Gérard Filion. "Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste: ÉDITION QUOTIDIENNE (un an): Canada (sauf Montréal et la banlieue) \$8.00; Montréal et banlieue, \$11.00; États-Unis et Empire britannique, \$10.00; Union postale, \$12.00. ÉDITION DU SAMEDI (un an): Canada, \$3.00; États-Unis et Union postale, \$4.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BELAIR 3361*

LUNDI, 6 MARS 1950

Le rapatriement des valeurs canadiennes en Angleterre

La formule de M. Louis-Philippe Picard pour résoudre nos difficultés commerciales

La politique commerciale du Canada a fait cette semaine l'objet d'un débat à la Chambre des Communes. Pour être précis, il faudrait dire qu'il s'agissait surtout des échanges commerciaux entre le Canada et la Grande-Bretagne. Nos exportations en Grande-Bretagne accusent une baisse assez considérable qui pourrait s'accentuer désastreusement à l'expiration des derniers contrats de vivres. Les oppositionnistes accusent donc le gouvernement d'être largement responsable de la perte des marchés traditionnels du Canada en Grande-Bretagne et dans toute la zone sterling.

Ce sont les conservateurs qui ont provoqué le débat. Ils ont réclamé la tenue d'une conférence économique impériale, en rappelant les ententes conclues à Ottawa en 1932 par le gouvernement Bennett. Les conservateurs ont bien parlé de la préférence britannique, mais seulement à mots couverts et en se défendant bien de vouloir compromettre nos relations commerciales avec les États-Unis. Ils veulent cependant que l'on revienne à la politique traditionnelle et que l'on resserrer les relations commerciales avec l'Angleterre.

Les socialistes se sont montrés beaucoup mieux disposés à accorder des faveurs à l'Angleterre que les conservateurs. Ils ont fait des propositions beaucoup plus précises que la simple tenue d'une conférence économique impériale. Leur chef, M. Coldwell, a suggéré que l'on revise notre tarif douanier de façon à faciliter l'entrée au Canada des marchandises anglaises. Il verrait apparemment d'un bon oeil que l'on restreigne la protection accordée aux industries canadiennes pour faciliter l'exportation des denrées agricoles.

M. Coldwell est allé encore plus loin. Il est revenu sur sa suggestion d'accepter des livres sterling en échange de produits canadiens. Il ne faudrait cependant pas, dit-il, que ces fonds fussent immobilisés en Grande-Bretagne car ils deviendraient alors une charge pour elle. On pourrait affecter ces valeurs à des placements dans les régions les moins développées de la zone sterling. M. Noseworthy, un autre socialiste, a même proposé un régime d'austérité pour le Canada.

Au nom du gouvernement, le ministre des finances, M. Douglas Abbott, a assez bien réfuté les arguments de l'opposition. Il a fourni de bonnes raisons pour rejeter toutes les suggestions qui entraîneraient de nouveaux sacrifices de la part des contribuables canadiens.

M. Abbott ne voit pas très bien ce que pourrait donner une conférence économique impériale dans les circonstances actuelles. Les échanges de renseignements et les négociations se poursuivent constamment entre les pays du Commonwealth. Et le ministre des finances est opposé à la majoration des droits de douane et à la création d'une zone spéciale et privilégiée, autrement dit au renforcement de la préférence britannique.

M. Abbott a complètement écarté la solution des paiements en sterling. Cela équivaudrait simplement à accorder de nouveaux crédits, dit-il, et cela ne peut se faire sans entamer dangereusement nos réserves d'or et de dollars et sans compromettre l'entrée de capitaux des États-Unis dont nous avons besoin pour mettre en valeur nos ressources minières. Il faudrait restreindre la consommation au Canada pour réunir les capitaux que l'on placerait en monnaie sterling dans l'Inde ou en Birmanie.

Ce que l'on peut déduire du discours de M. Abbott, c'est que le gouvernement n'est pas disposé à accorder de nouveaux prêts à l'Angleterre, sous une forme ou sous une autre, et qu'il n'est pas prêt à s'éloigner des États-Unis pour lier l'économie canadienne à celle de la zone sterling. Tout cela est fort bien et accuse une évolution considérable depuis le temps où MM. King et Ilsley faisaient accepter le prêt-cadeau d'un milliard et quart pour permettre à la Grande-Bretagne de se relever des épreuves de la guerre et nous assurer des marchés stables fondés sur la reconnaissance anglaise.

Il n'en reste pas moins que le marché anglais nous échappe de plus en plus et qu'il n'est pas facile d'ouvrir rapidement d'autres marchés pour écouler l'énorme excédent de notre production agricole. La veille de ce débat, M. Louis-Philippe Picard, député libéral de Bellechasse, avait répondu d'avance à tous les arguments des oppositionnistes et

mis de l'avant une suggestion pratique pour fournir à l'Angleterre les dollars dont elle a besoin pour acheter les produits canadiens tout en fortifiant l'économie canadienne au lieu de l'affaiblir.

M. Picard a proposé de rapatrier les valeurs canadiennes détenues en Angleterre. Il a prononcé sur le sujet un discours solide et équilibré et dont le gouvernement pourrait s'inspirer avec profit.

Le député de Bellechasse a rappelé qu'il avait préconisé cette solution dès le 11 mai 1943 lors de l'adoption de la première loi d'aide mutuelle. Il a également rappelé que les États-Unis et l'Argentine avaient rapatrié tous leurs titres dans les mêmes circonstances.

A l'heure actuelle, dit-il, la Grande-Bretagne détient encore 1,642 millions de valeurs canadiennes qui lui ont valu pendant la guerre des intérêts de 357 millions et qui nous ont encore imposé en 1947 des paiements de 53 millions. Malgré tout, on a accordé des crédits, voire des cadeaux, avant de demander le rapatriement.

D'aucuns nous demandent d'aider la Grande-Bretagne à se procurer des dollars. A ceci je répondrai que la Grande-Bretagne possède un fonds en puissance de plus d'un milliard et demi de dollars qu'elle pourrait affecter à l'achat de marchandises canadiennes. Si elle répartissait ce montant sur une période d'années, la Grande-Bretagne pourrait se procurer les approvisionnements dont elle a besoin tout en assurant un marché au Canada.

M. Picard a insisté sur le cas particulier du Pacifique-Canadien. Il a soutenu que le rapatriement de ces actions détenues en Angleterre nous aiderait à résoudre notre problème ferroviaire. En 1937, dit-il, la Grande-Bretagne détenait 54.89 pour cent des actions ordinaires du Pacifique-Canadien tandis que les États-Unis en détenaient 22.22 pour cent. Suivant le dernier rapport de la société, au 31 décembre 1948, le Canada ne détenait que 37.49 pour cent des actions, ce qui veut dire, que des particuliers avaient disposé de ces valeurs. A la même date, cependant, les États-Unis détenaient 43.41 % des actions. Ainsi la direction du chemin de fer Pacifique-Canadien, au lieu de nous avoir été complètement accordée, passe maintenant aux mains des Américains. Si une telle liquidation avait fait partie d'un marché, nous aurions au moins retiré quelque avantage indirect de la transaction.

Je soutiens, de conclure le député de Bellechasse, que nous ne pouvons négliger toute méthode qui puisse faciliter l'écoulement de nos excédents de produits agricoles. La Grande-Bretagne semble être un marché naturel pour nous. Ce qui distingue la Grande-Bretagne du Canada, c'est qu'elle a le sens pratique de faire des affaires sur un pied d'affaires et de ne livrer la guerre que lorsque sa suprématie ou sa survie sont en cause. Nous, au contraire, sommes des sentimentalités. Par le passé, nous nous sommes battus bien plus à la suite de l'attachement de certains pour leur mère-patrie que pour parer à des menaces véritables. Nous n'avons jamais osé demander ce que certains exigent de droit, notamment le rapatriement de nos valeurs. Notre habitude a été plutôt de vendre notre blé à rabais dans l'espoir de nous voir témoigner de la reconnaissance. Mais ce n'est pas ainsi que l'Angleterre fait des affaires. Elle achète à où elle obtient le plus d'avantages, qu'il s'agisse de l'ennemi d'hier ou de celui de demain, et ne mentionne la loyauté due à l'Empire que lorsqu'elle la demande à autrui. Nous n'avons pu éveiller sa reconnaissance; tentons de lui démontrer qu'il est de son intérêt de commercer avec nous, même si nos prix sont d'un cent plus élevés et fournissons-lui les dollars dont elle a besoin grâce au rapatriement de nos valeurs.

La formule de M. Picard est à la fois pratique et avantageuse pour le Canada. C'est une solution de bon sens. Nous avons plus d'une fois préconisé, au Devoir, le rapatriement des valeurs canadiennes détenues en Angleterre, notamment celles du Pacifique-Canadien et de la compagnie de la Baie d'Hudson. C'était cependant la première fois que cette solution était exposée avec éclat à la Chambre. Il faut espérer que M. Picard reviendra à la charge aussi souvent qu'il le faudra et qu'il réussira à convaincre ses collègues et ses chefs.

Pierre VIGANT

LETTRES AU DEVOIR

TEMOIGNAGE D'UN GROUPE DE VÉTÉRANS

St-Hyacinthe, 26 fév. 1950.

M. Gérard Filion, Le "Devoir", Montréal.

Cher monsieur,

Étant un groupe de vétérans montréalais hospitalisés dans un hôpital militaire de la province, nous nous croyons obligés de venir vous témoigner l'estime que nous avons pour vous et votre journal en marge de votre campagne actuelle contre le vice et la prostitution organisés dans notre métropole qui d'après M. A. Langlois est fermée à ces grands maux.

Votre oeuvre est louable parce

L'ÉTAT NORMAL DU "NITE CAP"

Montréal.

Cher monsieur,

M. Langlois demande de fermer le Nite Cap une semaine après qu'il eut fait une solennelle déclaration que la police avait tout sous son contrôle, que la ville était "fermée" au vice.

Hier, il proteste contre la photo du "Devoir". (1) quelque chose de malpropre, dit-il; beaucoup plus que la prostitution et la protection. Si la loi de la fermeture de ces établissements est de 2 heures du matin, et à 5 heures vu l'état normal de l'établissement (Langlois) les policiers sont partis et l'on laisse continuer d'opérer; c'est réellement malpropre, scandaleux, M. Langlois.

Ce chef de police manque complètement de capacité et d'imagination. Il lui faudra suivre le "Devoir", appuyé par les honnêtes gens, pour faire son devoir. M. Plante y allait de lui-même et

QUI DE VOUS EST SANS PECHE ?

M. Gérard Filion, directeur, j'approuve la campagne entreprise par votre journal, contre le vice et le fétichisme Pie Plante et l'équipe du Devoir de leur initiative.

Dépendant comme le veut le vieux dicton rustique: "Il y a plus d'une manière d'attraper l'ours". Mais toutes ne sont pas également prudentes. Cela prévaudrait-elle dans la direction d'une campagne contre la pègre. Quoi qu'il en soit, l'adaptation d'un mode d'action concrète, mais sans bruit de paroles me semble être de beaucoup la méthode la plus justifiable.

Les articles de M. Plante dont les proportions et l'envergure égales celles d'un roman-feuilleton, ont soulevé une vague générale de commérages, ajoutés à cela vos propos acides et parfois méprisants et vous avez fait du Devoir une source féconde d'infractions à la charité chrétienne, i.e., insultes, mépris, rancunes, voire même des sentiments de haine pour certains.

Le cœur humain a parfois des raisons étrangement complexes. S'agit-il d'une campagne de secours aux nécessiteux l'enthousiasme et la réclame ne gagnent qu'un groupe restreint. Mais s'il s'agit de

remonter point.

Le reste du pays (nous entendons parler plus spécialement des Canadiens de langue française), s'occupera de plus en plus des Franco-Colombiens comme des Acadiens de Terre-Neuve.

On sait que ceux-ci se sont avec éclat rappelés à notre attention lors de l'entrée de leur pays dans la Confédération. Ils ont adressé à notre premier ministre un message français auquel celui-ci, naturellement, répondit dans la même langue. Lors des cérémonies officielles qui ont marqué la réunion du Canada et de Terre-Neuve, M. Saint-Laurent a tenu à rappeler, en français, que notre langue est au Canada langue officielle.

Le Comité permanent, de son côté, a tout de suite voulu prendre avec les Franco-Terre-Neuviens, un contact officiel. Il a prié l'un de ses membres les plus dévoués et les plus compétents, M. J.-Henri Blanchard, de l'île du Prince-Édouard, de faire une enquête et un rapport sur les groupes français de Terre-Neuve. A la suite de son rapport, M. Blanchard a été spécialement chargé de surveiller au Comité les intérêts des Français de la nouvelle province. Il y aura pour collaborateur immédiat, pour correspondant attitré et agent de liaison, un patriote très actif, M. Thomas Le Blanc.

On peut donc être assuré que la cause des Acadiens de Terre-Neuve sera bien servie. Dès maintenant, dit Vie française de mars, le Comité fait parvenir aux Acadiens de Terre-Neuve des livres, des journaux, des calendriers, des chansons... On étudie la possibilité d'octroyer quelques bourses d'études aux cours d'été de Laval, aux Sciences ménagères... Et d'autres projets seront examinés de près.

Trois cents ans après

Les Le Blanc d'Acadie se préparent à commémorer cet automne le trois centième anniversaire de l'arrivée en Amérique de leur commun ancêtre, Daniel Le Blanc. Les fêtes paraissent devoir être fort solennelles.

Les Le Blanc sont vraisemblablement l'une des familles les plus nombreuses de l'Amérique française. On les trouve un peu partout dans l'Acadie ancienne, aux États-Unis, en Louisiane, ailleurs encore. Lors du voyage en Louisiane, en 1931, des délégations acadiennes et canadiennes, Dudley Le Blanc, aujourd'hui sénateur d'Etat en Louisiane, présentait un jour, dans une grande réunion publique, M. le

je grâce à votre honnêteté et aussi à l'aide appréciable de quelques associés vous avez été sous les yeux du public montréalais le scandale rendu si gênant que même un corps policier supposé être sans reproches n'osait affronter.

Nous apprécions beaucoup le courage, l'audace et l'ardeur que vous avez déployés dans votre travail et nous souhaitons que vos efforts soient couronnés de succès pour le bien-être tant physique que moral de nos citoyens.

Veillez agréer, cher monsieur, nos sentiments les plus sincères. Nous demeurons,

Par R. PERRAULT

UN GROUPE DE VÉTÉRANS.

nettoyait tout cela pépénement. Tous les Montréalais sont pas mal de l'avis de M. Gérard Filion que ce M. Langlois, expert en culture physique, n'est pas à sa place comme chef de police. Qu'il se choque "ben gros", et qu'il continue de laisser fonctionner toute la nuit les établissements obligés de fermer à 2 heures du matin et il continuera la belle tradition de la protection, glorieusement régnante en cette belle ville de Montréal.

Belles hommages à la vertu, aux belles déclarations, aux belles colères et à l'argent.

D'un citoyen non protégé,

Roland VAEADE

Montréal. (1) Note du Devoir. Même pas, cher ami! Mais contre une photo parue dans le Standard il y a trois ans, et reproduite le mois dernier dans Pic, périodique des États-Unis.

Je ne prendrai pas part à votre campagne "J.-O. Asselin". Je crains d'être condamné comme le Pharisien de l'Évangile — tous jours! Je préfère comme le publicain m'en retourner justifié.

Arrachons l'ivraie M. Filion, mais ne déracinons pas le bon grain. Une autre suggestion pendant que j'y suis. Il est une chose utile et nécessaire d'enrayer le vice de

la société, mais faut-il commencer par le commencement? Un regard en profondeur dans votre journal serait-il à propos. Par exemple en la page des "Beaux arts" où apparaissent trop souvent des portraits d'une indécence révoltante. Exemple: ces beautés physiques féminines ou danseuses habillées d'une guirlande ou à peu près. Et que dire de ces affiches quotidiennes de portraits d'artistes mixtes du théâtre et du cinéma. Que dire de ces poses d'une inspiration sentimentale maladroite; poses qui expriment admirablement bien les passions sensuelles détraquées, ces poses de nature à exciter les passions sexuelles les plus détestables. Je sais que ces annonces sont une source de revenu pour le journaliste. Mais faut-il commercialiser le vice? M. Filion. S'il vous plaît, une dernière suggestion.

Ne soyez pas d'un sarcasme aussi acerbe, ni d'une raillerie aussi désolante dans vos écrits M. Filion. Si le reste de l'humanité a des torts ou des opinions que vous n'admirez pas; souvenez-vous que tous nous vivons en une nature de chair avec son cortège de faiblesses et de misères. Si dans un excès de bonté la Providence vous a particulièrement comblé sachez communiquer ces dons par une patience douce et aimable. Soit dit sans amertume.

Un ami du Devoir. Arthur MOUSSEAU 200 Provencher, St-Boniface, Manitoba.

C'est Dudley Le Blanc qui organise le premier voyage des Évangélistes dans le Nord. Il serait étonnant qu'il ne fût point de la partie, cette fois-ci en effet, avec un certain nombre de ses homonymes de la Louisiane.

Les anciens sont à l'honneur. Québec vient de donner à une rue et à une place publique le nom de Jean-Talon, qui portait déjà une rue de Montréal.

Où a tout récemment attribué une vaste région du nord de la province le nom de La Vérendrye. A l'occasion du deux centième anniversaire de la mort, à Montréal, du découvreur de l'Ouest, Vie française, commentant une étude de Mme Albertine Ferland-Angers sur la vie du grand explorateur, disait:

La Vérendrye serait mort, pauvre et oublié, dans un logis de deux pièces qu'il occupait comme simple locataire de la veuve Curot, sur la rue Saint-Paul. Ne serait-ce pas une raison de plus aujourd'hui d'honorer comme il convient la mémoire du génial découvreur et explorateur? Nous connaissons de fort belles rues à Montréal qui y gagneraient à s'appeler "rue de la Vérendrye". Ne pourrait-on pas, du moins, attacher ce nom historique à quelque artère nouvelle?

La suggestion ne vaut-elle pas d'être recueillie et réalisée?

O. H.

Un apôtre en Nouvelle-Angleterre

Nous avons le regret d'apprendre la mort de l'un des prêtres franc-américains les plus distingués de la Nouvelle-Angleterre. M. l'abbé Paul Desaulniers, curé inamovible de la paroisse Saint-Louis de Gonzague de Nashua, au New-Hampshire.

M. l'abbé Desaulniers est décédé dans l'après-midi de samedi. Ses funérailles auront lieu mercredi matin, à dix heures, dans son église paroissiale, où sa dépouille mortelle aura été transportée dans l'après-midi de la veille.

M. l'abbé Desaulniers fut l'un des premiers membres de l'Ordre de la fidélité française. En octobre dernier, lorsque le chancelier de l'Ordre, M. Cyrille Delage, proclamait l'été de cette année, et fit leur éloge, il dit du prêtre vénéré qui vient de disparaître:

Curé de Saint-Louis de Gonzague de Nashua, M. l'abbé Paul Desaulniers est un Québécois authentique, natif de Saint-Sulpice, ancien élève du Collège Sainte-Marie et du Grand Séminaire de Montréal. Franco-Américain d'adoption, il a été vicaire à Sainte-Marie de Manchester, à Saint-Louis de Gonzague de Nashua, curé de Saint-Edmond de Manchester, de Saint-Pierre de Farmington, de St-Antoine de Manchester, avant de retourner à Saint-Louis en 1945, comme pasteur inamovible.

Prêtre d'une très belle culture, pasteur dévoué et patriote ardent, il a été l'un des grands artisans aux États-Unis du deuxième Congrès de la Langue française, et le Comité de la Survivance s'honore de le compter parmi ses grands bienfaiteurs. La France a voulu honorer en lui l'apôtre de la vie française aux États-Unis en lui décernant la "médaille de la reconnaissance". Le Comité de la Survivance est heureux d'ajouter au modeste témoignage d'admiration au patronage de la mère-patrie.

L'abbé Desaulniers avait encore dans notre province, notamment à Montréal, de nombreux parents. Nous leur offrons, ainsi qu'aux Franco-Américains, l'hommage de notre respectueuse sympathie, dans le grand deuil qui est aujourd'hui le leur.

Citation d'actualité

Le quolibet nous apprend qu'il n'est rien de plus semblable à un chat sur une fenêtre qu'une chatte. Mlle de Gournay

la société, mais faut-il commencer par le commencement?

Un regard en profondeur dans votre journal serait-il à propos. Par exemple en la page des "Beaux arts" où apparaissent trop souvent des portraits d'une indécence révoltante. Exemple: ces beautés physiques féminines ou danseuses habillées d'une guirlande ou à peu près. Et que dire de ces affiches quotidiennes de portraits d'artistes mixtes du théâtre et du cinéma. Que dire de ces poses d'une inspiration sentimentale maladroite; poses qui expriment admirablement bien les passions sensuelles détraquées, ces poses de nature à exciter les passions sexuelles les plus détestables. Je sais que ces annonces sont une source de revenu pour le journaliste. Mais faut-il commercialiser le vice? M. Filion. S'il vous plaît, une dernière suggestion.

Ne soyez pas d'un sarcasme aussi acerbe, ni d'une raillerie aussi désolante dans vos écrits M. Filion. Si le reste de l'humanité a des torts ou des opinions que vous n'admirez pas; souvenez-vous que tous nous vivons en une nature de chair avec son cortège de faiblesses et de misères. Si dans un excès de bonté la Providence vous a particulièrement comblé sachez communiquer ces dons par une patience douce et aimable. Soit dit sans amertume.

Un ami du Devoir. Arthur MOUSSEAU 200 Provencher, St-Boniface, Manitoba.

L'ACTUALITÉ

LE SALUT PAR LES ANES

Je remonta, l'autre soir, chez moi, dans un de ces tramways à pédales que la Montreal Packing épargne de ce temps-ci généralement dans nos rues, apparemment dans un but d'inventaire et pour la plus grande joie de marlous qui se pourléchaient déjà les babines à la pensée du jus que leur réserve une éventuelle expropriation.

J'avais les mollets délicieusement immobilisés sous une dizaine de paires de jambes entremêlées; le postérieur, confortablement coincé entre ceux d'une obèse et d'un mâcheur de gomme de six pieds; les épaules et les bras amoureusement ligotés par une pression venue des quatre coins cardinaux. Je pouvais heureusement encore m'enlever la tête en arrière et je ne m'en privais pas pour, de temps à autre, neutraliser un peu de cette fatigue que je sentais concentrée dans le chignon.

Comme je ne pouvais lire, je vous dirai, même si cela peut vous surprendre, que je pensais. Au rythme des coups et des contre-coups des freinages brusqués et des départs atomiques, mes pensées allaient et venaient autour de la figure canonisante de M. Watt, un vrai père, tout le monde le sait depuis longtemps, pour les "sardines" de l'ancienne Ville-Marie. Dans ce terroir populaire dont s'emplissent les "p'tits chars" aux heures de pointe — et où, depuis des années, poussent, sous le vent noir de l'exploitation et de la rapacité, de plantureuses mou-

Le Québec fermé?

Le Canada réorganise son ministère de l'Immigration, plus systématique et mieux financé encore que les bureaux créés par M. Drew, pourtant efficaces en Angleterre. Des milliers de Hollandais, désireux de venir ici, s'organisent jusqu'à une banque, en court de route, notre M. le ministre Barrette leur a vaguement souhaité la bienvenue. Il a eu raison d'être vague, puisque le Québec ne fait à peu près rien, pas même pour son monde, pour "l'émigration à l'intérieur", la transplantation des surplus des vieux centres. Les prolifiques Hollandais iront donc renforcer l'Ouest après l'Ontario.

La Nouvelle-Ecosse établit des Estoniens dans le comté de Pictou, sans cacher sa certitude que les jeunes seront vite anglicisés. On est allé au-devant d'eux, on les a logés, habillés, installés. Voici que des Danais sont orientés sur l'île Vancouver. Quant aux Juifs, ils sont les importateurs modèles, surtout par la petite porte.

Pour combler les vides de l'émigration britannique, l'Angleterre importe des Italiennes de 18 à 40 ans, pour les faire travailler dans le textile, annonce le Bureau International de Genève. Ces personnes doivent être en parfaite santé et sans dépendants. Arrivées en Angleterre, elles reçoivent un livre, cinq chelins par semaine, comme argent de poche, et elles sont traitées et pensionnées comme les Anglaises.

Qu'y a-t-il dans Québec pour accueillir les catholiques et les latins qui préféreraient demeurer avec nous? Quelle invitation est faite aux Français, Belges et Italiens qui brûlent de venir ici? Quelle réponse au désir du Pape de voir les terres neuves exploitées par les surplus des vieux pays aux abois?

Ainsi l'Italie surpeuplée serait plus facile à gouverner si elle envoyait deux, cinq, dix millions de ses fils vigoureux, sobres, vaillants, mais sans terre. Le communisme y serait moins dangereux. M. de Gasperi dormirait mieux, et nous profiterions d'une belle recrue de jardiniers, à bien planter dans nos Laurentides.

Villégiateurs et hôteliers réclament des légumes frais, vivants, qui supplémenteraient les importations de Montréal, venues de l'Ontario. Nos vallons du Nord, pas faits pour la grande culture, s'enrichiraient de produits maraichers que nos Canadiens ne cultivent guère, en dépit des agronomes, du moins les actifs, qui y poussent tant soit peu. Le bon exemple serait plus efficace: on verrait ce que peut donner un lopin de dix arpents. Et la province s'enrichirait d'une belle sorte de population. Le recensement se tiendra l'an prochain, et l'Ontario le prépare en invitant les immigrés. M. Duplessis, pas.

La police et le fléau vénérien

Les présentes réflexions n'ont pas pour but de porter atteinte au directeur de la police de Montréal ou à l'organisme qu'il dirige. Si, dans la cuisse de l'un comme dans celle de l'autre, il y a des failles par où l'on pourrait assez facilement introduire l'instrument de la critique incisive, il ne saurait en être question ici, puisqu'il n'est pas dans les habitudes de l'auteur de s'attaquer à un principe d'autorité, qu'il loge derrière la tunique du gendarme, la toge professorale ou prêtre, ou encore moins le costume ecclésiastique...

Il s'agit plutôt de rectifier une impression qu'a pu créer un passage du rapport du directeur, M. Langlois, et d'ordonner les faits selon une mesure plus conforme à la réalité et peut-être aussi à la vérité. M. le directeur disait donc dans son rapport que l'augmentation statistique des maladies vénériennes à Montréal est un témoignage de la valeur et du bon rendement de la police municipale. Or, voilà qui laisse à supposer que notre force constabulaire a vu jouer un rôle prépondérant dans l'accalmie du mal vénérien! C'est pourtant là une prétention des plus vulnérables qu'on puisse aisément analyser, même superficielle, des facteurs qui ont déclenché le recul du fléau. Bien plus, si l'on attribue à chacun de ces facteurs la part de mérite qui lui revient, il ne reste vraiment pas grand chose d'utilisable au relèvement du prestige de la police, que l'on dit dans un certain besoin de réhabilitation...

Et d'abord, c'est bien vrai que la décroissance du nombre de cas de maladies vénériennes, à Montréal du moins, s'est certainement accentuée, si l'on en croit les chiffres suivants fournis par le ministre de la Santé: en 1943 le nombre de nouveaux cas s'élevait à 5587 tandis qu'en 1949, il n'était plus que de 2333. Or cette heureuse déferescence qui, en passant, laisse encore incertaine la proclamation d'une victoire décisive, n'a certainement rien de commun avec les bons ou mauvais offices de nos gardiens de la paix.

Dr Adrien LAMBERT

Et d'abord, c'est bien vrai que la décroissance du nombre de cas de maladies vénériennes, à Montréal du moins, s'est certainement accentuée, si l'on en croit les chiffres suivants fournis par le ministre de la Santé: en 1943 le nombre de nouveaux cas s'élevait à 5587 tandis qu'en 1949, il n'était plus que de 2333. Or cette heureuse déferescence qui, en passant, laisse encore incertaine la proclamation d'une victoire décisive, n'a certainement rien de commun avec les bons ou mauvais offices de nos gardiens de la paix.

La tête du wattman que j'avais à vingt pas de moi m'y aidant un peu, je pourrais longuement m'adonner à la méditation sur les ânes, méditation absolument stérile pour les non-initiés. C'est pourquoi je ne veux livrer aux lecteurs que les trois pensées résiduelles qu'il m'en resta et que j'étais à classer à ma descente du tram. D'abord je ne suis pas un âne, moi. Et de une. Au Canada comme en Italie, le ministre des finances compte beaucoup sur ses ânes pour faire le service de dettes qui ne s'éteindront jamais. Et de deux. Nous n'avons pas d'ânes sardes ici mais nous possédons, par contre, une race d'ânes à deux pattes, habituellement logée dans nos parlements et à la tête de quelques-uns de nos grosses entreprises commerciales et industrielles, qui se multiplie avec une rapidité étonnante. Sur les marchés étrangers comme ceux des États-Unis, par exemple, ces ânes devraient faire prime parce que, si l'on en juge par quelques-uns de nos ânes municipaux, ils peuvent porter, sans rougir, beaucoup plus que deux fois leur poids d'accusations, de silences accablants, de boue et de malpropretés de toutes sortes. Avis au Service des vidanges des pays étrangers. Et de trois...

DURANDAL

BLOCS-NOTES

Terre-Neuve et la Colombie

Terre-Neuve et la Colombie marquent, à l'est et à l'ouest, les points extrêmes de l'expansion française au nord du continent. Les deux provinces possèdent des groupes français intéressants et avec lesquels il paraît bien que leurs frères des autres provinces vont de plus en plus resserrer des liens nécessaires.

La Survivance, d'Edmonton, en

Alberta. La Liberté et le Patriote, de Winnipeg, au Manitoba, nous apportent régulièrement des nouvelles de la côte du Pacifique. Une vie française s'y développe qui ne saurait manquer d'attirer l'attention de ceux qui ont le souci de notre avenir collectif. Tout récemment, dans sa causerie au Richelieu-Montréal, M. le Dr L.-O. Beauchemin ancien président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, président actuel de Radio-Québec

gaie et de Radio-Edmonton, l'un des grands artisans de la vie française dans l'Ouest, prenait son après avoir évoqué les luttes et les travaux de nos compatriotes du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, de faire place dans sa rétrospective aux Français de la Colombie. Le Comité permanent de la Survivance française, dont M. Beauchemin est aussi l'un des membres les plus actifs (il dévoue, est en relations avec les Franco-Colombiens et ne les négligera sû-

Le chinois tel qu'on le parle

Cette histoire est, paraît-il, authentique. A l'une des dernières réunions du Komintern, Mao-Tse-Toung, flambeau de l'Orient, etc., etc., fit un exposé de vingt minutes, que tous les délégués écoutèrent en silence, après quoi on s'aperçut que l'interprète était absent.

— Aucune importance, dit Molotov. Je vais le remplacer. Et il fit à son tour, en russe, un exposé de vingt minutes sur la situation chinoise.

— Je ne savais pas que vous compreniez le chinois, dit l'un des assistants.

— Moi? répondit Molotov, je n'en connais pas un mot. Mais étant donné la tournure des événements en Chine, Mao n'a pas pu parler autrement que moi!

Et tout le monde félicita Mao-Tse-Toung. (I.S.P.)



Quand les beaux jours seront là, que la marche sera agréable sous le bon soleil printanier, le petit mannequin reprendra tous ses droits parce qu'il garde toujours sa popularité. S'il y a des modes qui passent vite, il en est d'autres qu'on abandonne difficilement.

Feuilleton du "Devoir"

Les deux amours de Jocelyne

par Jeanne MOREAU-JOUSSEAUD

45

(Suite)

Maurice Alban, prié par l'industriel de passer à la villa avant son départ pour l'usine, s'y trouva à l'heure fixée. Justine l'introduisit aussitôt auprès de Mme Monval.

La vieille dame se leva, tendit ses deux mains à l'arrivant profondément touché de cet accueil. Présentant un siège au visiteur, elle lui dit d'une voix affectueuse :

— Mon cher enfant, excusez-moi de vous avoir dérangé si tôt après votre déjeuner. Je vais vous priver d'une heure de loisir qui doit vous être précieuse étant donné votre lourde besogne quotidienne. Mais c'est le seul moment de la journée où je suis libre : mon fils est à l'usine, Jocelyne est également sortie. Je voulais avoir avec vous un entretien seul à seul. Je suis fort tourmentée, Maurice, et je ne puis me confier qu'à vous.

Des larmes, qu'elle ne put contenir, coulèrent sur ses joues flétries.

Maurice, fort ému de la douleur de la vieille dame, ne savait qu'elle contenait.

Se ressaisissant, elle poursuivit :

— Je vous ai demandé ce rendez-vous, mon enfant, pour vous dire tout d'abord, que je n'ai pas suspecté, un seul instant, votre loyauté. J'ai même tancé mon fils, assez vertement, quand il m'a avoué, avec regret, sa minute d'égarement — que je vous prie de lui pardonner étant donné son mauvais état de santé.

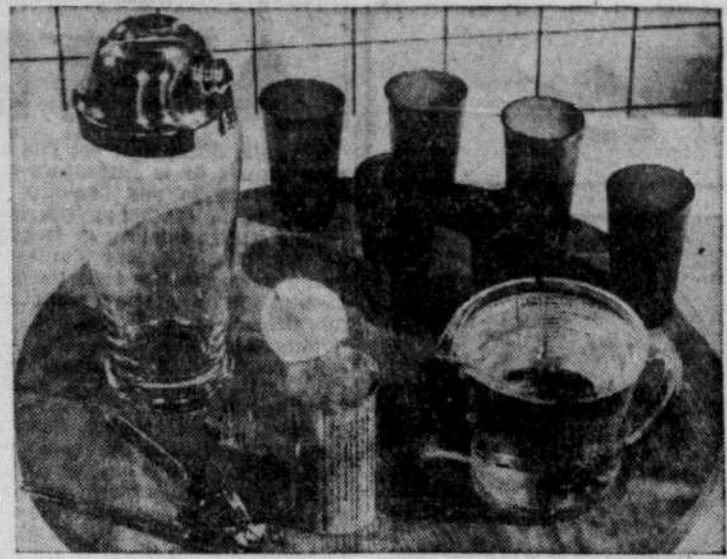
— Oh! madame! s'écria Maurice, radieux, combien vos paroles me font du bien! J'aurais été si malheureux que, vous aussi, m'avez cru coupable de cette violence.

— Je vous connais depuis trop longtemps et trop bien, pour vous en avoir jugé capable. Maintenant, me promettez-vous de répondre sincèrement à mes questions, quelles qu'elles soient — même si elles paraissent susceptibles de me contrister?

Maurice regarda son interlocutrice avec inquiétude. Qu'allait lui demander? Avait-elle l'intuition de ce qu'il croyait être la vérité? Supposait-elle Jacques coupable, elle aussi?

Le sous-directeur demeura un instant silencieux. Que devait-il répondre à Mme Monval? Il dit, certes, voulu être sincère; la dissimulation étant hors de son caractère. Mais... Mme Monval supporterait-elle l'angoisse qu'allait susciter chez elle la révélation de la scène dévolue l'avant-veille du départ de Jacques?

Un violent combat se livrait chez cet homme intègre. Devait-il mentir, se taire, ou parler? Mme Monval lisait ce combat intérieur sur le visage expressif de Maurice Alban. Elle se douta qu'il savait quelque chose mais



Quand la ménagère canadienne rapporte du magasin le nouveau jus d'orange concentré et congelé, il est prêt à être servi presque aussitôt. Tout ce qu'elle a à faire est d'ouvrir la boîte de six onces qui la contient, de verser le contenu dans un verre fermé ou encore dans la frappe-cocktail et d'ajouter la valeur de trois boîtes d'eau froide (ceci pour rendre au jus de fruit l'eau qui en a été retirée au moment de la concentration). Il faut ensuite l'agiter vigoureusement... Alors il est à point pour servir six verres de 4 onces. En 45 secondes on a préparé une pinte et quart de jus, ce qui aurait exigé autrement l'extraction du liquide de huit à quatorze oranges pour obtenir la même quantité de breuvage.

LES AMIS DE L'ART

Concours de danse de ballet: Les membres de l'Association ainsi que leurs parents et professeurs sont invités à assister à la proclamation des gagnants du concours de danse de ballet organisé par les Amis de l'Art, laquelle aura lieu en l'Auditorium Le Plateau, mercredi 8 mars à 8 h. 30. A deux heures de l'après-midi, il y aura épreuve éliminatoire et le public y sera également admis. A cette occasion, une invitation toute spéciale est faite aux différentes écoles de danse de la métropole.

Evénements artistiques: Au Gesù, les 7 et 8 mars en soirée, la Compagnie du Masque jouera "Antigone" de Cocteau. Au His Majesty's, les 7 et 8 mars, Andréx. (Pour les membres au-dessus de 18 ans). Au théâtre des Compagnons les 8 mars, le Malade imaginaire. (Billets à prix réduits sur présentation de la carte de membre au théâtre). A la Municipale, le 8 mars, "Votre auteur préféré" présente Mme Angeline Hango. A l'Ecole de Technologie médicale, le 10 mars, débat: Femme de tête ou femme de cœur. Au Monument national, les 14-15-16 mars, Le Domino Lilas. Au Plateau, le 16 mars, débat: Quel est votre idéal de femme.

Note: Le comité de l'Association désire informer les institutions que les caricatures actuellement en montre au secrétariat sont à leur disposition et il les invite à exposer en leurs locaux respectifs, les dessins de nos jeunes caricaturistes de talent parmi lesquels plusieurs se sont vu décerner un prix ou une mention, lors du dernier concours organisé par les Amis de l'Art. Pour tous renseignements, prière de s'adresser à Mme J. Marcotte. Tél.: FR. 1119.

Expositions: Au secrétariat de

L'Association, le dimanche après-midi de 2 à 5 heures, le public est invité à visiter l'exposition de caricatures. A la Dominion Gallery, jusqu'au 11 mars, exposition de peinture de D. F. Morrice. Jusqu'au 12 mars, Norman Leibovitch expose à sa demeure 687 rue Wiseman, appartement no 4, tél.: TA. 0512.

Hygiène et santé

Bien s'habiller pour se garder en santé

De l'eau, de l'air et de la lumière sont à la base d'une bonne hygiène — De l'intelligence est nécessaire dans le choix des vêtements

Si vous vous dépouillez de tous vos vêtements, vous allez vous retrouver sous un uniforme, la peau, et votre santé et votre confort dépendent beaucoup de la façon dont vous la traitez. Vous devez garder votre corps propre et en bon état, non pas seulement pour son apparence, mais aussi parce que l'épiderme doit accomplir un important travail.

La fonction de la peau est de régler la température du corps pour la maintenir stable. Votre corps travaille mieux à une température, aux environs de 98.4 degrés F., et c'est pourquoi, quand vous avez chaud, votre peau s'empourpre et transpire; le sang est amené à la surface et refroidi par l'air. Et quand vous avez froid, vous éprouvez la chair de poule et la peau repousse le sang loin de la surface pour lui éviter de se refroidir.

Comment pouvez-vous maintenir la peau en bon état de fonctionnement?

1. — Il faut la garder propre (Les glandes obstruées par la saleté sont inutiles).

2. — Il faut lui donner beaucoup d'air et de lumière. S'il est possible, tout le corps devrait être exposé à l'air pendant une brève période chaque jour. De vives frictions avec une serviette aident à conserver la peau en bon état et vous prédisposent à éviter les rhumes. Les bains de soleil constituent un excellent tonique pour la peau, mais il faut prendre soin de brumer graduellement. Une séance d'un quart d'heure au soleil est suffisante pour la première journée; une demi-heure le lendemain, et ainsi de suite.

DES VETEMENTS CHAUDS

Dans notre pays, les vêtements sont nécessaires pour protéger la peau contre l'air froid. Et vous pouvez suivre ici les enseignements de la nature: le chien esquimaux peut dormir dehors à une température de beaucoup inférieure au degré de congélation, parce que ses fourrures contiennent une grande quantité d'air chaud. Aussi longtemps que sa fourrure n'est pas remuée, le chien possède un vêtement qui empêche l'air froid d'atteindre la peau. Le conseil de la nature, c'est donc de porter des sous-vêtements très lâches avec des mailles. L'air chaud prisonnier dans les mailles du vêtement protégera le corps contre le froid.

Des vêtements plus épais pour sortir dehors sont nécessaires afin d'empêcher le vent de chasser cet air chaud; et quand la température est vraiment froide, vous avez besoin d'un paletot à l'épreuve du vent. Mais si la température est sèche, il est préférable de vous dispenser d'un pardessus, si vous pouvez vous garder chaud en marchant ou en travaillant avec animation; naturellement, il faut porter un paletot quand la température devient humide; des vêtements humides refroidissent le corps très rapidement, car la chaleur se perd par l'évaporation de l'humidité des vêtements.

Quand il fait froid, des vêtements plus sobres sont préférables parce qu'ils absorbent la chaleur du soleil.

DES VETEMENTS FRAIS

Quand il fait chaud ou dans des pièces bien chauffées, vous devez porter des vêtements légers, prenant soin toutefois de vous protéger contre les brusques changements. La laine (ou mélange de laine) sur la peau est ce qu'il y a de mieux pour ceux qui transpirent beaucoup; elle ne devient pas aussi collante que le coton. Mais des sous-vêtements de coton ou de rayonne sont tout aussi avantageux pour ceux qui ne transpirent pas beaucoup.

— Une chaise tournante ordinaire de bureau tourne sur huit billes d'acier inoxydable, dit SKF Industries. Cette firme calcule que 160 millions de sphères minuscules d'acier fonctionnent dans les machines à écrire, tireurs des classiques et autres aides de bureau.

"Les enfants sont les bienvenus"

Un journal américain, le "Times-Herald", de Olean, New-York, offre de publier gratuitement l'annonce de locations de logis, pourvu qu'on y spécifie: "Les enfants sont bienvenus".

Il faudrait demander au "Times-Herald" dans quel temps si les annonces en question ont été nombreuses.

Ce pays est-il privilégié au point que l'abondance de logis permette à ses habitants de pouvoir faire réellement leur choix? Heureux pays, alors.

En plus du problème du logement, se présente depuis plusieurs années déjà, celui de loger les familles. Un couple réussit encore assez bien à se caser mais un couple avec des enfants, ça change tout. Et les conditions de la construction moderne de logements ne sont pas près d'aider à résoudre le problème: on construit petit jusqu'à la bêtise; nombre de logements n'ont ni galerie en arrière, ni balcon en avant ou s'il y en a un, très souvent, il permet tout juste d'ouvrir la porte... On peut à peine y glisser une chaise droite... De plus, on bâtit des maisons sans aucune espèce d'isolation des étages et qui, de ce fait, sont de vraies conques sonores, presque des instruments de percussion qui deviennent instruments de supplice pour les gens qui les habitent et qui souffrent du bruit. Dans combien de ces logements on ne peut pas supporter ni les gammes ni les vocalises des étudiants ou étudiants d'à côté; dans certaines maisons bâties à l'épreuve du feu mais non à l'épreuve du bruit, on peut même suivre la conversation du voisin au téléphone. Inutile de dire que la machine à écrire y est détonnée... Dès qu'on entend son bruit de mitraillette.

Comment veut-on alors que des enfants qui remuent jouets et meubles et voiturettes, qui trottent et courent et crient comme c'est normal qu'ils le fassent, puissent être désirés, même tolérés dans ces maisons à résonance anormale, quand les adultes ont déjà de la peine à s'endurer entre eux?

Ceux qui entreprendront de construire des maisons à logement vraiment familial, c'est-à-dire avec l'espace suffisant pour loger une famille, non pour l'entasser, avec un nombre suffisant aussi de placards, de garde-robes et d'armoires, devraient bien penser de faire passer un règlement exigeant une isolation convenable des étages de sorte que chaque famille se sente bien chez elle et que ses enfants ne soient pas exposés à nuire constamment à la paix des voisins.

Ceux qui habitent une maison seule au milieu d'un jardin connaissent-ils assez leur bonheur?

Germaine BERNIER

RAGOUT DE LION ET CHENILLES FRITES

Wisbech, Angleterre, (C.P.) — Soeur Haile, une ancienne missionnaire, a déclaré aux femmes d'ici, que les chenilles d'Afrique frites dans la graisse sont très savoureuses. Elle a aussi recommandé le lion en ragout comme vraiment délicieux et "très ressemblant au poulet".

LA FAISEUSE D'OS

La vitamine D, cette vitamine de soleil, s'impose à l'édification d'os forts et de dents solides et saines. Il faut en ajouter au régime de chaque enfant tous les jours, été et hiver. Cette vitamine est facile à obtenir et peut coûter. Protégez votre enfant contre la rachitisme, pourvoyez-le bien de vitamine D.



Inutile de dire que le tailleur sera en faveur ce printemps, tout le monde s'en doute; n'est-il pas le signe suprême de l'élégance printanière, le signe que les beaux jours ensoleillés d'avril ou de mai sont enfin arrivés?

Toutefois à plusieurs boutons, la fantaisie unit aussi un collet à points angulaires à des revers arrondis et va jusqu'à placer les poches en sens contraire de ce que l'on est habitué à voir.

DOULEURS ATROCES DUES À L'ARTHRITE, AUX RHUMATISMES

Vous pouvez obtenir un soulagement rapide avec DOLCIN... les comprimés faciles à prendre, soulageant rapidement, sans effets secondaires, les douleurs dues à l'arthrite, au rhumatisme ou de toutes autres douleurs articulaires. DOLCIN est vendu dans toutes les pharmacies au Canada. 100 comprimés, \$2.99 — 200 comprimés, \$5.99 — 400 comprimés, \$10.99. DOLCIN est fabriqué par Doan's Laboratories, Toronto 10, Ontario.

Pour servir votre santé

L'Eglise et l'hygiène

(Collaboration spéciale au Devoir) par le Dr Adrien Plouffe

Tout le long de l'année, les médecins et les hygiénistes nous recommandent de manger moins de viande. Il va sans dire que ce conseil s'applique aussi au temps du carême.

Tous les ans, à la même époque, nous rappelons à nos lecteurs que les prescriptions de l'Eglise concernant la période quadragesimale s'harmonisent parfaitement avec les directives des gardiens de la santé publique.

Certes, on peut mourir de faim, mais, grâce à la Providence, cela n'arrive point au Canada. S'il y a de la famine, c'est aux Indes ou en Chine. Nous sommes, Dieu merci, à l'abri de cette calamité désastreuse.

Donc, on ne meurt pas de faim ici. On ne meurt par non plus quand on suit les ordonnances du jeûne et de l'abstinence! Mais nous n'apprenons rien à personne en affirmant que, souvent, on meurt de trop manger.

La gourmandise n'a pas d'oreilles, la gourmandise n'a pas d'yeux, la gourmandise n'apprend rien à personne. Elle a aussi plusieurs milliers de décès sont attribuables aux maladies de l'appareil digestif, dans notre chère province!

En conséquence, il va de soi que nous devrions mettre un terme à nos prouesses gastronomiques, dans l'intérêt de notre santé physique. Et nos curés auraient raison d'ajouter: "Dans l'intérêt du salut de notre âme."

Voici le carême. N'est-ce pas que c'est le temps de réfléchir non seulement à nos fins dernières, mais aussi à notre santé, au bien-être physique de ce pauvre frère corps que nous servons bien mal avec notre appétit vorace qui nous incite à manger trois ou quatre fois trop?

Pourquoi ne pas nous arrêter dans notre course à la maladie et à la mort! Pourquoi ne pas nous appliquer à suivre les prescriptions très sages de l'Eglise et les recommandations très saines des enseignants en hygiène alimentaire? Pourquoi ne pas penser à notre santé?

Si, durant le carême, nous avions la sagesse d'être plus raisonnables à table, savez-vous ce qui arriverait? Eh bien! nous aurions la chance de constater que nous nous portons mieux, que notre digestion est moins laborieuse, que nous nous sentons moins lourds après nos repas et, l'ayant compris, nous serions peut-être plus sages après le carême!

Que nous demandent les hygiénistes? Ils nous demandent simplement de mettre un frein à notre appétit, de manger suivant les règles de la sobriété, qui sont conformes avec les principes de l'alimentation rationnelle; ils nous demandent de ne pas vivre pour manger.

CARNET MONDAIN

LIGUE DE LA JEUNESSE FEMINE

Parmi les personnes qui prendront place à la table d'honneur au dîner-gala de la revue de haute couture de la Ligue de la jeunesse féminine, qui aura lieu en l'hôtel Windsor, demain, le 7 mars, sous la présidence d'honneur de M. Ernest Triat, consul général de France et de Mme Triat, et qui assisteront au vin d'honneur qui sera servi aux invités, dans le salon bleu, à 7 h., mentionnons: M. Ernest Triat, consul général de France et Mme Triat, M. Cecil M. P. Cross, consul général des Etats-Unis et Mme Jean Cross, M. E. Staderini, consul général d'Italie, et Mme Staderini, M. A. Sevenster, consul général des Pays-Bas, et Mme Sevenster, M. et Mme Alfred Paradis Jr., Mme Hector Perrier, M. Engle Courtois, M. et Mme C. E. Borde, Mlle Marthe Dohay, Mme Gerald Fauteux, le juge et Mme Joseph Archambault, M. Paul Blenven, M. et Mme Gérard Boudrias, Mlle Marielle De Serres, M. Roger Laurin, M. et Mme Yvon Comiré, Mlle Madeleine Demers, M. Raymond Vien, M. et Mme Angelina Pizacali, Mlle Jacqueline Nolin, M. Alfred Durand, Mlle Jacqueline Lallemand, Mlle Xavier Le Febvre, Mlle Madeleine Amiot, M. André Charron, Mlle Denise Francoeur, M. et Mme Wilfrid Girard, Mlle Denise Jobin, le Dr P. Albert, M. et Mme Nan Lafleur, M. et Mme G. De Guise, M. et Mme G. Clermont, M. et Mme L. Perreault, M. P. P. Casgrain, M. et Mme Albert Tétrault, M. et Mme Louis Gélinais, M. et Mme Marie Gervais, M. et Mme André Vennart, le brigadier Marcel Noël, M. et Mme Paul Lippens, le général Carlos Jamarillo, consul général de la Colombie, Mme Manolita Del Vayo Callagher, Don Mariano Bustos, consul général du Chili, M. et Mme Jacques Langevin, M. et Mme George K. Du Pay, Mlle Claire Rivard, M. et Mme René Hébert, Mlle N. Malouf, le Dr et Mme Henri Gerin-Lajoie, le Dr et Mme Conrad Archambault, M. et Mme Rod Joly, Mme Joseph Beaubien, le juge et Mme André Demers, M. et

Mme Gaston Elie, le Dr et Mme Hector Dubuc, M. et Mme C. Sylvestre, M. et Mme Léo Thibault, M. et Mme Roméo Desjardins, M. et Mme Gaston Lacroix.

GALA ARTISTIQUE

La Compagnie du Masque donnera Antigone, de Jean Cocteau, ce soir et demain soir, à la salle du Gesù, au profit de l'Oasis, centre pour jeunes artistes. Parmi les invités d'honneur, on mentionne: le consul général de France, et Mme Ernest Triat, le sénateur et Mme Athanase David, M. et Mme Omer Côté, M. et Mme G. Gélinais, Mme Hector Perrier, M. et Mme Victor Barbeau, le R. P. Wilfrid Gariépy, S.J., le R. P. Legault, l'abbé Lecouture, Mme Ruth Sorrell, le maire de Montréal et Mme Camille Houde, M. et Mme André Jasmin, M. et Mme Charles Daudelin, M. H. L. Bernard ainsi que M. Maxwell Wray.

DEPLACEMENTS

M. et Mme André Leman, de Québec, ont quitté Montréal à bord d'un avion d'Air-Canada à destination des Bermudes pour un séjour d'une quinzaine.

Mme Alma Decelles, Mlle Lola Decelles et M. Lucien Decelles, de Cartierville, passeront un mois aux Bermudes.

Mlle Marguerite Fortier, de Montréal, séjournera pendant quelques semaines aux Bermudes après avoir effectué le voyage Montréal-Hamilton, à bord d'un avion d'Air-Canada.

RECEPTION

M. Philippe de Croisset, représentant français du Service de tourisme de l'Amérique du Nord a été l'objet d'une réception intime au Ritz-Carlton en fin de semaine. Mentionnons parmi les invités, outre M. de Croisset, le consul général de France, M. Ernest Triat; M. Pierre Gabard, consul de France à Montréal; M. Georges Trémal, André Québec, M. Jacques Mours, M. Philippe Dupin, M. Jules Hone, M. René Le Ny, M. Georges Vinant, M. L. C. Tomba, M. J.-G. Contat, M. Bernard de Roussy de Sales, M. Jean Phibes.

MONAHAN-MARCEAU

Samedi matin, à 9 h. 30, en l'église Saint-Pascal Baylon, a été célébré le mariage de Mlle France Marceau, fille de M. et de Mme Napoléon Marceau, avec M. Leslie Monahan, fils de M. Frank Monahan, décédé, et de Mme Monahan. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Lucien Girard, de Sherbrooke, et pendant la messe, Mme Eléonore Del Vecchio, cousine du marié, exécuta le programme de chant. Le choeur était alors décoré de mufliers et d'oeillets blancs et de massifs de fougères. M. Marceau accompagnait sa fille et M. Leslie Jodoin était le témoin de son beau-frère. MM. Jean Guay et Raymond Saint-Cyr plaçaient les invités. Après une réception au Club Canadien, où les salons étaient décorés de tulipes rouges, de mufliers et d'oeillets blancs, M. et Mme Monahan partirent en automobile pour les Etats-Unis.

Heures d'affaires : du lundi au vendredi, 9 h. 30 à 5 h. 30. Le magasin ferme à 1 heure le samedi.

SPECIAL MARDI CHEZ EATON

BIEN EN DESSOUS DU PRIX HABITUEL !

Le poêle électrique Acme sauve de l'espace

Fixez simplement le régulateur et le cadran électrique du fourneau, au degré de chaleur requis; ensuite vous pouvez sortir, aller au golf, au théâtre, le dimanche, à l'église et à votre retour, votre rôti ou autres viandes et poissons seront cuits à point, prêts à servir !

Spécial, mardi

259.00

En plus, vérifiez les merveilleuses autres caractéristiques:

- Deux lumières d'urgence, vous avertissent si les éléments sont allumés.
- Le fourneau est grand, intérieur en porcelaine émaillée, muni d'un grill et d'un contrôle pour le fourneau.
- Le "sauve espace" porte son nom à juste titre — Seulement 31 1/2" de largeur et 24" de profondeur, fini entièrement en porcelaine émaillée.
- Eléments tubulaires "chromalox" avec choix de 5 degrés de chaleur.

Conditions du Plan Budgétaire. Versement initial de 38.85, taxe de vente en plus. Solde en 18 paiements mensuels de 13.64 frais d'administration inclus.

POELES, AU QUATRIEME, CHEZ EATON

T. EATON CO. OF MONTREAL LIMITED



Les chargements de wagons ont été à la baisse la semaine dernière

OTTAWA, 6 C.P.) — Le bureau fédéral de la statistique souligne aujourd'hui que les chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens ont été quelque peu à la baisse au cours de la semaine terminée le 2 février dernier. Ils ont atteint un total de 70.058 unités contre 71.675 au cours de la semaine précédente et 73.224 au cours

	25 fév.	18 év.	26 fév.
Grains et produits dérivés	1850	1950	1949
Bestiaux	6.695	6.004	7.424
Charbon	1.497	1.508	1.462
Coke	7.431	7.824	6.925
Minerais	758	809	649
Matériaux de construction	2.325	2.243	2.271
Pâte de bois	2.487	2.606	2.812
Bois	4.241	5.407	6.726
Gazoline	3.269	3.240	2.951
Pâte et papier	3.584	3.745	4.244
	4.606	4.736	4.491

Marchandises	15,923	16,153	17,741
Divers	17,242	17,400	15,572
Total	70,058	71,675	73,224

Moyennes hebdomadaires de la Bourse et du Curb de Montréal			
SEMAINE SE TERMINANT LE 3 MARS 1950			
Volume	Cette semaine	Semaine précédente	Année précédente
Industriels	276,935	296,825	180,858
Mines	1,062,081	748,388	664,666
	1,339,016	1,045,213	845,524
	Nomb. de valeurs	Inchan.	Nouv. Nouv.

	transigees	Gains	Pertes	gées	hauts	bas
Cette semaine	359	151	124	90	75	51
Semaine précédente	369	129	122	108	67	54
DIX INDUSTRIES LES PLUS ACTIFS		DIX MINES LES PLUS ACTIVES				
Brazilian	34.097	Louvicourt				140.40
Southmount Inv.	25.102	Anacon				115.40
Brand & Millen A.	13.400	Centremaque				85.50
C. P. R.	12.155	Lok. d'Or				85.50
Cons. Paper	7.788	Que. Manganese				65.70
Atibiti P. & P.	6.668	Formaque				60.50
Dom. Textile	6.178	Candego				57.00
Can. Steamship	5.307	Pan Western				40.30
	5.058	United Asbestos				36.00

VALEUR DES TRANSACTIONS	
Semaine se terminant le 24 février	\$7,418,321
Semaine précédente	\$7,464,321
MOYENNES DE MONTREAL	
Banques	10
Utilités Indust.	20
Combinés	30
Papiers	10
Min.	10

Chang. de la semaine . . .	30.00	79.3	142.8	121.6	383.74	65.
Haut de la semaine . . .	29.76	76.9	141.0	119.6	382.20	64.
Bas de la semaine . . .	30.13	79.3	146.2	122.7	385.70	68.
Haut pour 1950 . . .					385.70	68.

Bas pour 1950	29.22	74.5	126.4	117.2	355.89	60
Haut pour 1949	29.31	75.9	142.4	119.9	382.15	60
Bas pour 1949	27.00	70.0	109.3	96.3	251.34	60

CARTES PROFESSIONNELLES	
ASSURANCE Horace Labrecque et Fils Ltée COURTIERS D'ASSURANCES Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers CH 47A. 20c Notre-Dame ouest Tél. MARquette 2383-2384	COMPTABLE Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie PAUL GONTIÈRE associé à titre particulier Comptables agréés Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski
AVOCATS W. F. MERCIER S.A. L.L.L. AVOCAT 515, rue Cherrier Téléphones : Bureau : LA 6182 - Dom. AF 4261 Seul : Lundi et Mer 7.30 à 9.30	P.-A. GAGNON & CIE Comptables agréés Chartered Accountants R GAGNON C.A. IMMEUBLE DES TRAMWAYS 159 QUÉST RUE CRAIG Tél Harbours 3990
Vanier et Vanier c.à Guy Vanier c.à VANIER & VANIER AVOCATS 57 QUÉST. RUE SAINT-JACQUE Tél Harbours 2841	Hurtubise & Richard Comptables agréés Gérard HURTUBISE, c.à Maurice RICHARD, c.à Georges-R MARTIN c.à Marcel BISSON c.à MONTREAL
BREVETS D'INVENTION Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10c Écrivez à ALBERT FOUILLEAU	LUCIEN VIAU ET ASSOCIÉS Comptables agréés CHAS DESROCHES, C.A. FERNAND REHAULT, C.A.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100	101	102	103	104	105	106	107	108	109	110	111	112	113	114	115	116	117	118	119	120	121	122	123	124	125	126	127	128	129	130	131	132	133	134	135	136	137	138	139	140	141	142	143	144	145	146	147	148	149	150	151	152	153	154	155	156	157	158	159	160	161	162	163	164	165	166	167	168	169	170	171	172	173	174	175	176	177	178	179	180	181	182	183	184	185	186	187	188	189	190	191	192	193	194	195	196	197	198	199	200	201	202	203	204	205	206	207	208	209	210	211	212	213	214	215	216	217	218	219	220	221	222	223	224	225	226	227	228	229	230	231	232	233	234	235	236	237	238	239	240	241	242	243	244	245	246	247	248	249	250	251	252	253	254	255	256	257	258	259	260	261	262	263	264	265	266	267	268	269	270	271	272	273	274	275	276	277	278	279	280	281	282	283	284	285	286	287	288	289	290	291	292	293	294	295	296	297	298	299	300	301	302	303	304	305	306	307	308	309	310	311	312	313	314	315	316	317	318	319	320	321	322	323	324	325	326	327	328	329	330	331	332	333	334	335	336	337	338	339	340	341	342	343	344	345	346	347	348	349	350	351	352	353	354	355	356	357	358	359	360	361	362	363	364	365	366	367	368	369	370	371	372	373	374	375	376	377	378	379	380	381	382	383	384	385	386	387	388	389	390	391	392	393	394	395	396	397	398	399	400	401	402	403	404	405	406	407	408	409	410	411	412	413	414	415	416	417	418	419	420	421	422	423	424	425	426	427	428	429	430	431	432	433	434	435	436	437	438	439	440	441	442	443	444	445	446	447	448	449	450	451	452	453	454	455	456	457	458	459	460	461	462	463	464	465	466
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----

Brevets d'Invention MARQUES DE COMMERCE DESSINS DE FABRIQUE en tous pays	MARION & MARION Raymond-A. Robit et Alfred Bastien 181, rue St-Catherine MONTREAL	VIAU & ROBIN Comptables agréés LUCIEN D. VIAU, C.A. H-LIONEL ROBIN, C.A. JACQUES R. CHADILLON, C.A.															
Moyenne à la Bourse de Toronto <table border="1"> <tr> <td></td> <td>26</td> <td>30</td> <td>11</td> <td>10</td> </tr> <tr> <td></td> <td>ind</td> <td>OR</td> <td>MT</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Ferm hier</td> <td>211.20</td> <td>99.50</td> <td>107.65</td> <td>59.16</td> </tr> </table>		26	30	11	10		ind	OR	MT		Ferm hier	211.20	99.50	107.65	59.16		4457, rue Wellington, VERDUN YO 0642
	26	30	11	10													
	ind	OR	MT														
Ferm hier	211.20	99.50	107.65	59.16													

Ferm An.	2.35	99.19	107.70	99.11	
Haut 1950	210.76	99.23	108.76	61.14	Maisides g�n�tales endocrinolennes
Bae 1950	210.33	99.20	106.40	59.95	urinales digestives circulatoires
Haut 1949	211.74	112.73	114.46	70.21	
Bae 1949	159.93	67.96	77.94	53.07	FRonsenac 5252 816 Sherbrooke

ASSURANCES

22 1/2
15 1/2
9 1/2
9 1/2
9 1/2
20 1/2
20 1/2
28 1/2
23 1/2
11 1/2

*Compagnie
d'Assurance sur la Vie*

75%
 70%
 65%
 60%
 55%
 50%
 45%
 40%
 35%
 30%
 25%
 20%
 15%
 10%
 5%
 0%

La Saubegarde
 MONTREAL

264
 243 1/2
 222 1/2
 201 1/2
 180 1/2
 159 1/2
 138 1/2
 117 1/2
 96 1/2
 75 1/2
 54 1/2
 33 1/2
 12 1/2
 0 1/2

NARCISSE DUCHARME, Président

Gerry McNeil s'est signalé dans les filets du Canadien

Le cerbère du Cincinnati a remplacé Bill Durnan et a brillé avec éclat samedi

L'ancien gardien de buts du Royal a contribué à l'échec des Esperviers de Chicago alors que les hommes de Dick Irvin ont triomphé par 3 à 1 — Richard, Mosdell et Gravelle ont déjoué Frankie Brimsek

Le Canadien a réussi à prendre sa revanche pour l'échec subi jeudi dernier à Chicago lorsque les hommes de Dick Irvin ont vaincu les protégés de Charlie Conacher par le compte de 3 à 1, samedi soir au Forum, dans une joute qui fut à l'avantage du club montrealais du commencement à la fin.

Bill Durnan n'a pu participer à cette rencontre à la suite d'une blessure assez grave et c'est Gerry McNeil, ancien cerbère du Royal et gardien de buts des Mohawks de Cincinnati cette saison, qui fut appelé à défendre les filets du Tricolore et disons que ce joueur s'est couvert de gloire en triant largement à la défaite des gars de la Ville des Vents.

Le Tricolore a réussi à se maintenir en troisième position du classement de la ligue Nationale grâce à cette victoire car pendant que le Bleu Blanc Rouge l'emportait sur ses rivaux au Forum devant près de 14,000 personnes, les Rangers subissaient un échec aux mains des Bruins de Boston pour ensuite l'emporter hier sur les Ailes Rouges de Detroit. Les Rangers et le Canadien ont maintenant chacun 61 points à leur crédit mais le Bleu Blanc Rouge a l'avantage d'une partie de plus à jouer et si les Habitants de Frank Seike parviennent à vaincre le Detroit soit, dans la Ville de l'Automobile, le Tricolore passera sous au troisième rang du circuit Campbell.

Les joueurs du Canadien se sont révélés supérieurs à leurs adversaires samedi, car Brimsek fut appelé à bloquer 35 lancers tandis que les visiteurs, quoique menaçants par moments, n'ont fait que 18 lancers contre McNeil.

Maurice Richard a obtenu à lui seul 11 lancers sur Brimsek. Richard a compté un but dans la première période. C'était son deuxième de la saison. Avant que l'engagement initial soit fini, Mosienko a égalisé les chances en déjouant McNeil pour l'unique but des visiteurs.

Ken Mosdell a enregistré le 2e but des Habitants dans la seconde reprise, puis Léo Gravelle a réussi le 3e et dernier but du club local dans l'engagement final. L'ancien Hugh McLean a imposé sept sentences mineures, dont quatre au Tricolore.

Le but de Richard fut assisté de Normand Dussault et Elmer Lach. Celui de Mosdell par Mackay et celui de Gravel par Glen Harmon. Dans la troisième période, les

LES SERIES DES JUNIORS

Les clubs Canadien et Citadelle ont remporté les Red Sox des Trois-Rivières et du National dans un programme double au Forum.

Les amateurs montrealais ne refusent pas leur encouragement aux clubs de la Ligue Junior du président Aphonse Therrien, car hier soir, au Forum, près de treize mille personnes ont été témoins du programme double mis à l'affiche et ces fervents du sport national n'eurent pas à regretter leur soirée car les deux joutes à l'affiche ont été fort intéressantes.

Dans la première partie le Canadien de Sam Pollock a réussi à égaliser les chances dans la série semi-finale de 5 de 9 et les deux équipes sont maintenant à égalité avec deux victoires à leur crédit avec le même nombre de défaites.

Hier soir le Tricolore a eu raison des Trifluviens par 3 à 2 après une lutte serrée du commencement à la fin car ce n'est que vers le milieu de la dernière période que le Canadien a pu compléter le point décisif alors que McCready logeait la rondelle dans les filets des Trifluviens pour briser l'égalité.

La lutte entre les deux gardiens de buts fut très intéressante. De chaque côté les cerbères ont fait du beau travail et il faut dire que Roger Morissette et Bob Perreault furent responsables du fait que le pointage fut peu élevé.

Dans la dernière rencontre de la soirée, le National a dû baisser pavillon devant les Citadelles de Québec puisque les protégés du président Byrne l'emportèrent par 5 à 2 pour mener dans cette autre semi-finale par deux gains contre aucun échec.

McAvoy et Smith furent les compteurs du club de la palettre de la rue Cherrier tandis que les points des Québécois furent obtenus par Pridham et Makila. Ce dernier enregistra 2 buts pendant que McAvoy mit 3 points à son crédit.

PREMIERE PERIODE

1-Trois-Rivières: Bernatchez (Larivière, Paquin) 15.07
Punitions: Roche et Conway.

DEUXIEME PERIODE

2-Canadien: Moore 6.56
(Goold, Roche)
3-Canadien: Nadon 8.22
(Roche, Roche)
Punitions: Moore, Saindon et Kiley (2).

TROISIEME PERIODE

4-Trois-Rivières: Saindon (Paquin, Bernatchez) 8.40
5-Canadien: McCready (Roche) 11.42
Punitions: Moore (2), Talbot, Sainnet et Saindon.

QUEBEC 5, NATIONAL 2

PREMIERE PERIODE

1-Québec: Pridham (Laliberté, Dubéau) 12.49
2-Québec: Pridham (Laliberté, Dubéau) 19.68
Punitions: Béliveau (2), Pridham, James.

DEUXIEME PERIODE

3-Québec: Makila (Pichette) 5.17
4-Québec: Makila (Laliberté, Béliveau) 6.55
5-National: McAvoy 18.17
Punitions: Makila, Hayfield, Le-monde, Machney, McAvoy, Rousseau, Morrison.

TROISIEME PERIODE

6-Québec: Pridham (Pichette, Dubéau) 4.32
7-National: Smith 10.53
Punitions: Filion, Machney, Hudson, McAvoy.



MAURICE RICHARD



GERRY MCNEIL



LEO GRAVELLE

LES ARTISANS DE LA VICTOIRE DU CANADIEN

— Le Tricolore a pu vaincre les Esperviers de Chicago par 3 à 1, samedi soir, au Forum, pour conserver la troisième position de la Ligue Nationale. — Maurice Richard a compté le premier point de la joute,

son 34ème but de la saison, Kenny Mosdell et Léo Gravelle ont enregistré les autres points du Bleu Blanc Rouge, Gerry McNeil, qui remplaçait Durnan dans les buts, a fait sensation et a mérité la première étoile de la partie.

La saison régulière de la Ligue Senior a pris fin hier

Les clubs Royal et Valleyfield ont annulé au compte de 2 à 2 pendant que les As de Québec l'emportaient sur le St-François de Sherbrooke par 5 à 1 — Les Sénateurs ont été vainqueurs samedi soir à Ottawa

La saison régulière de la ligue Senior du président George Slater s'est terminée hier après-midi alors que deux rencontres étaient à l'affiche et les six premiers clubs de la ligue se sont affrontés.

Le St-François de Sherbrooke a pris avec le St-François de Sherbrooke, les As de Québec ont l'avantage de deux victoires à leur crédit et les Sénateurs de Chicoutimi ont été vainqueurs de la dernière rencontre.

La partie fut marquée d'un magnifique duel de gardiens de buts entre Roger Bessette et Jacques Plante. Bessette a été le meilleur des deux. 18 punitions furent imposées par les arbitres Munday et Bennett.

La partie fut marquée d'un magnifique duel de gardiens de buts entre Roger Bessette et Jacques Plante. Bessette a été le meilleur des deux. 18 punitions furent imposées par les arbitres Munday et Bennett.

La partie fut marquée d'un magnifique duel de gardiens de buts entre Roger Bessette et Jacques Plante. Bessette a été le meilleur des deux. 18 punitions furent imposées par les arbitres Munday et Bennett.

JOUTE CONTESTEE

La joute locale, au Forum, fut l'une des plus belles exhibitions fournies par les clubs du circuit Slater cette saison et fut le digne couronnement d'une lutte acharnée entre le Royal et le Braves de Valleyfield. Ces deux clubs ont battu.

LES PARTIES

HIER

Ligue Américaine
St-Louis 3, Buffalo 2.
New-Haven 7, Hershey 2.
Cincinnati 4, Providence 2.
Ligue Provinciale
Joliette 5, Parc Extension 5.
(Joliette mène par 3 points à 1).
Abord-à-plouffe 5, Lachine 4.
(Abord-à-plouffe mène par 2 à 0, série 4 de 7).

SAMEDI

Ligue Américaine
Indianapolis 4, Pittsburgh 3.
Springfield 3, Buffalo 2.
New-Haven 4, Hershey 2.
Cleveland 4, Cincinnati 3.
St-Louis 8, Providence 5.

CE SOIR

Ligue Nationale
Canadien à Detroit.
Ligue Dépression
Semi-finale à St-Laurent.

PREMIERE PERIODE

1-Valleyfield: Schmidt (Blake, Kwong) 18.22
Punitions: Franklin, McNeil (majeur et mineur), Kwong, Manastsky, Dutche, Orlando (10 minutes mauvaise conduite), Toohey (10 minutes mauvaise conduite).

DEUXIEME PERIODE

2-Royal: Desaulniers (Dolbec, Malone) 16.40
3-Valleyfield: Bissailon (Joannette) 18.11
Punitions: Ernst, Orlando, Blake, Thomson.

TROISIEME PERIODE

4-Royal: Manastsky (Marchessault, Denis) 3.05
Punitions: Cox, Malone (10 minutes mauvaise conduite), Dutchek.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Aucun but.
Punitions: Manastsky, Bissailon, Desaulniers.

LE ST-FRANÇOIS DÉFAIT

Québec, 6. — Les As de Québec ont tenu à remporter leur dernière partie de la saison régulière hier après-midi alors que les joueurs de Punch Imlach recevaient la visite des Saints de Sherbrooke et c'est par le compte de 5 à 1 que les représentants de la Vieille Capitale triomphèrent des gars des Cantons de l'Est.

Marcel Pelletier a affiché une

L'OTTAWA EST VAINQUEUR

A Ottawa, samedi soir, Bobby Copp a compté le point victorieux au bout de 18.04 minutes de jeu de la deuxième période pour assurer la victoire aux Sénateurs par 3 à 2. Bill Fraser, qui a affiché une belle tenue dans ses filets, a également fourni une assistance sur le premier but de la joute compté par Bud Heilger. Dagenais a ensuite porté le compte 2 à 0, mais Vinet et Plante ont égalé le compte au début de la deuxième période avant que Copp enregistre le but victorieux.

SOMMAIRE

1-Ottawa, Hellyer (Fraser) 14.04
2-Ottawa, Dagenais (Greene) 15.16
Punitions: Stahan, Greene (2), Sinclair, Metcalfe et Bush.

DEUXIEME PERIODE

3-Sherbrooke, Vinet (Shadr et Bush) 5.13
4-Sherbrooke, Planché (McAtee et Sinclair) 7.01
5-Ottawa, Coop (Tremblay et Greene) 18.04
Punitions: Heindl (2), Hodgson, Dartnell, Sinclair, Stahan, Labrie et Bush.

TROISIEME PERIODE

Aucun point.
Punitions: Trainor, Planché, Sinclair et McAtee.

Les Bruins de Boston gagnent 5 à 1 contre les New-Yorkais

Les Bostonais ont aidé la cause du Canadien en l'emportant sur les Rangers samedi soir, à Boston — Gélneau s'est fort distingué

Boston, 6. — Les Rangers de New-York, qui espéraient passer seuls en troisième position, ont encaissé un rude échec samedi soir en cette ville car ils furent battus par les Bruins de Boston, qui ont eu un avantage considérable sur les visiteurs.

Jacques Gélneau a fait excellente figure dans les buts des locaux et l'on peut dire qu'il fut largement responsable de la défaite des hommes de Lynn Patrick car le cerbère des Bostonnais a fait des arrêts merveilleux alors que de durs lancers étaient faits contre ses filets.

Les six mille personnes présentes à cette joute ont fait une ovation au cerbère du Boston lorsque le gong annonça la fin des hostilités. Gélneau a perdu un blanchissage à la première période lorsqu'il fut impuissant à bloquer le coup de Raleigh.

Les Rangers ont eu l'avantage du jeu durant le premier engagement, mais ils n'ont pu faire mieux que de compter un but contre Gélneau, qui a affiché une belle tenue dans ses filets. Après avoir reçu une passe de Gus Kyle, Don Raleigh déjoua facilement Gélneau.

Vers la fin de la reprise, Chuck Rayner s'est surpassé devant Porky Dumart, qui était arrivé seul devant lui.

Les Bruins ont toutefois égalé le compte durant la deuxième période. Après avoir reçu un passe parfaite de Bud, Poile, Porky Dumart déjoua Chuck Rayner au bout de 13.58 minutes de jeu. Les Bruins ont ensuite eu un gros avantage du jeu et il fallut que Rayner brille devant Ronty, Peirson et Smith. A un certain moment vers la fin de la période, les

Rangers ont également été menaçants et Gélneau a été forcé d'effectuer cinq arrêts de suite à un certain moment.

Les Bruins se sont assurés la victoire durant la période finale en comptant quatre buts. Kryznowski compta le but décisif au bout de 7.43 minutes de jeu avec l'aide de Poile et de Schmidt et Flaman porta le compte 3 à 1 trois minutes plus tard. Pendant que les Rangers attaquaient furieusement, Harrison et Peirson se sont échappés pour déjouer Rayner et porter le compte 5 à 1.

BOSTON. — Buts: Gélneau; défenses: Kryznowski et Quackenbush; centre: Schmidt; ailes: Dumart et Poile; substitués: Smith, Ronty, Peirson, Harrison, Maloney, Sandford, Creighton, Bettio, Flaman et Henderson.

RANGERS. — Buts: Rayner; défenses: Shero et Stanley; centre: Lower; ailes: Fisher et Leswick; substitués: Slowinski, Raleigh, Lund, O'Connor, Mickowski, Lancia, Kaleta, Egan, Eddols, Kyle et Smith.

Arbitre: Georges Gravel; juges des lignes: George Haye et Ray Gelliffe.

Première période

1-Rangers: Raleigh (Shero et Stanley) 17.33
Punitions: Lund et Flaman.

Deuxième période

2-Boston: Dumart (Schmidt et Poile) 13.58
Punitions: Eddols et Kyle.

Troisième période

3-Boston: Kryznowski (Poile et Schmidt) 7.43
4-Boston: Flaman (Smith) 10.42
5-Boston: Harrison (Maloney) 14.49
6-Boston: Peirson (Smith et Ronty) 19.45
Punitions: Egan, Bettio et Kyle.

Les Eperviers de Chicago ont été déclassés par le Boston

Les Bruins ont eu raison des hommes de Conacher hier soir alors que les salariés d'Arthur Ross ont triomphé par 11 à 4

Boston, 6. — Les Eperviers de Chicago ont eu une bien mauvaise fin de semaine. Après avoir été défaits à Montréal, samedi soir par 3 à 1 aux mains du Canadien, les joueurs de Charlie Conacher ont été déclassés, écrasés même hier soir en cette ville quand les Bruins de Georges Boucher ont vaincu le club de la ville des vents par le compte de 11 à 4. Ces deux défaites ont définitivement relégués les Eperviers en dernière position et ils ne conservent aucune chance de se qualifier pour les séries éliminatoires.

Le Bud Poile a dirigé l'attaque des Bostonnais avec deux buts et autant d'assistances, tandis que Dumart et Maloney ont déjoué Brimsek deux fois chacun.

Les vainqueurs ont noté quatre buts dans la 1ère période et quatre dans chacune des deux autres. La ligne formée de Guidolin, Prystai et Olmstead fut la meilleure du Chicago.

Sommaire

1-Boston: Poile (Guidolin, McCaig) 2.14
2-Chicago: Olmstead (2) 4.54
3-Boston: Quackenbush (Bettio, Maloney) 13.40
4-Boston: Schmidt-Dumart 16.52
5-Chicago: Guidolin-Prystai 19.51
Aucune punition.

Deuxième période

6-Boston: Smith (Ronty, Peirson) 5.44
7-Chicago: Mosienko (Olmstead) 6.43
8-Boston: Dumart 6.59
9-Boston: Dumart-Poile 8.12
10-Boston: Maloney 19.52
Pun.: Henderson.

Troisième période

Aucun point.
Punitions: Trainor, Planché, Sinclair et McAtee.

Dans la Ligue Dépression

La ligue de hockey Dépression présentera ce soir sa semi-finale laquelle opposera les Hobos qui ont terminé en deuxième position, aux Grads, détenteurs de la troisième position. Le gagnant de cette joute sera l'adversaire des Sages, qui ont terminé premiers, lors de la grande finale pour la coupe Camirand, emblème du championnat, laquelle aura lieu lundi soir prochain, 13 mars, à l'arena St-Laurent.

Bien que les Hobos de Don Laviolette n'aient terminé qu'à un point de la première position avec un brillant record et la présence sur leur alignement de Jerry Herferman, premier compte, les Grads de Rod Joly sont confiants de causer une surprise, et il faut dire qu'après un lent début, ils ont terminé la saison en beauté; leur vedette est Maurice Bastien, ancienne vedette du Royal de la ligue Senior.

La joute débutera à 8 h. 15 et l'entrée est libre.

Les Torontois triomphent du club de Tommy Ivan

Les Leafs l'ont emporté par 3 à 2 sur les meneurs du circuit majeur samedi soir dans la Ville-Reine — Max Bentley enregistre le point décisif

Toronto, 6. — Les Leafs de Happy Day sont maintenant pratiquement assurés de la deuxième position de la Ligue Nationale de hockey car les gars de la Ville Reine ont une avance de cinq points sur le Canadien et les Rangers, égaux pour la troisième place. Le Toronto a pu maintenir son avance sur ses rivaux qui le suivent en l'emportant sur les Ailes Rouges de Detroit par 3 à 2 dans une joute contestée au possible et marquée de onze punitions décernées par l'arbitre Butch Keeling.

"Turk" Broda a été la grande vedette de la victoire des siens. Il a été sensationnel au possible pour avoir le meilleur sur Harry Lumley.

Les Leafs ont pris une avance de 1 à 0 au début de la partie. Après

que Lumley eut brillé devant Gardner, Ezinicki et Watson, le capitaine Kennedy a pris une passe de Sid Smith pour déjouer Lumley au bout de 5.17 minutes de jeu. C'est Gardner qui s'est emparé de la rondelle et a déjoué trois joueurs du Detroit avant Lumley au bout de 42 secondes de jeu. Lumley et Broda ont ensuite brillé, mais le gardien de buts du Toronto fut finalement déjoué par Couture après 13.11 minutes de jeu. La période s'est terminée sans autres changements.

Vers la fin de la joute, au début de l'engagement final, mais Max Bentley compta le but victorieux 6 minutes plus tard.

Après 2 minutes de jeu, Jack Stewart fit une longue passe à Ted Lindsay qui déjoua Broda pour égaliser le résultat. Quelques instants plus tard Broda brilla devant Howe et Gee. Stewart, Juzda, Ezinicki et Lindsay ont ensuite été punis à quelques secondes d'intervalle, mais aucun club n'a pu en enregistrer un but. Dès le retour de ces joueurs sur la glace Bentley enregistra le point victorieux.

DETROIT: Lumley; Stewart et Kelley; Abel; Howe et Lindsay; Martin; Reise, Gee, Peters, McNab, Babando, Pavelich, McPadden, Couture, Black, Fogolin et Carver.

TORONTO: Broda; Mortson et Thompson; Bentley; Klukay, Timgren; Smith, Juzda, Barliko, Watson, Gardner, Ezinicki, Lynn, McCormack, Kennedy et Meeker. Arbitre: Butch Keeling.

Sommaire

Première période
1-Toronto, Kennedy 5.17
(Juzda et Smith)
Punitions: Barliko.

Deuxième période

2-Toronto, Gardner 4.42
3-Detroit, Couture (Gee) 13.11
Pun.: Ezinicki, Lindsay, Howe, Thompson et Barliko.

Troisième période

4-Detroit, Lindsay (Stewart) 2.15
5-Toronto, Bentley (Timgren) 8.51
Pun.: Stewart, Juzda, Lindsay, Ezinicki et Thomson.

Les Leafs ont perdu hier au Madison Square Garden

Ils ont été défaits par les Rangers par 5 à 2, à la suite de la superbe performance de Chuck Rayner dans les filets du club new-yorkais

New-York, 6. — Les Rangers ont subi un échec samedi soir aux mains des Bruins de Boston mais ils se sont repris hier soir alors qu'ils recevaient la visite des Leafs de Toronto, l'avant-dernière de la saison entre ces deux équipes. Les New-Yorkais ont en effet vaincu les hommes de Connie Smythe, qui, la veille, avaient eu raison des Ailes Rouges de Detroit et c'est par 5 à 2 que les équipiers de Lynn Patrick ont enregistré leur victoire hier, ce qui permettait au club new-yorkais de remonter sur un pied d'égalité avec le Canadien pour la troisième position du classement.

Chuck Rayner a affiché une belle tenue dans ses filets pour permettre à son club de l'emporter. Eddie Slowinski, Penni Lund et Alex Mickowski ont réussi les buts des Rangers, tandis que Smith et Bentley ont réussi ceux du Toronto.

Au cours d'une première période, qui a donné lieu à du jeu rude, les Rangers ont pris une avance de 1 à 0 durant la dernière minute de jeu. Eddie Slowinski a déjoué Turk Broda au bout de 19.34 minutes avec l'aide de Raleigh et Lund.

L'arbitre Georges Gravel a décerné sept punitions durant cette période dont quatre aux Rangers. Pendant qu'Ezinicki et Egan étaient au banc du pénitencier, Chuck Rayner et Turk Broda ont affiché une tenue sensationnelle dans leurs filets respectifs. Avant que Slowinski compte son but, Rayner avait brillé d'un vif éclat devant Bentley, qui était arrivé seul devant lui.

Les Rangers ont pris une avance de 3 à 1 durant la deuxième période, qui a été marquée de seulement

trois punitions dont une à Buddy O'Connor. Après que Max Bentley eut égalé le compte au début de la période, les Rangers ont compté deux buts.

Pendant que Kyle purgeait sa deuxième punition de la partie, Bentley a pris une passe de Joe Klukay pour déjouer Rayner sur un lancer de vingt pieds. Barliko a été puni quatre minutes plus tard et Penni Lund en a profité pour donner une avance de 2 à 1 aux Rangers. Alors qu'il restait quatre minutes de jeu, Alex Kaleta a porté le compte 3 à 1.

Dans le dernier engagement les Leafs comptèrent un point puis les Rangers comptèrent deux fois pour rendre plus sûre leur victoire.

PREMIERE PERIODE

1-New-York: Slowinski (Raleigh, Lund) 19.34
Punitions: Egan, Ezinicki (2), Lancia, Eddols, Juzda et Kyle.

DEUXIEME PERIODE

2-Toronto: Bentley (Mortson, Klukay) 1.13
3-New-York: Lund (Slowinski, Raleigh) 6.21
4-New-York: Kaleta (Leswick) 16.20
Punitions: Barliko, O'Connor et Kyle.

TROISIEME PERIODE

5-Toronto: S. Smith (Juzda, Barliko) 7.59
6-New-York: Egan (Slowinski) 9.30
7-New-York: Mickowski (Leswick) 16.2
Punitions: Kyle, Ezinicki (majeur) et Kaleta.

Nos étudiants s'assurent un deuxième championnat

Les Carabins ont remporté les honneurs de la saison dans les séries de la ligue Interuniversitaire — Vainqueurs à Kingston par 17 à 7

Kingston, 6. — Les Carabins de l'Université de Montréal ont remporté leur deuxième championnat consécutif dans la ligue universitaire, en écrasant facilement les porte-couleurs de l'université ontarienne Queen par 17 à 7, samedi.

Au cours de la saison régulière, les Carabins, habilement pilotés par Arthur Therrien, n'ont subi qu'une défaite.

Lazure a accompli un magnifique exploit pour les Carabins en enregistrant 5 des 17 buts des siens, en plus de fournir 3 assistances. Perreault a été également en évidence avec 2 buts et 4 assistances, tandis que le meilleur des perdants fut Ron Kemp avec 4 buts.

Pinard, Flynn et Emblem ont compté chacun 2 buts pour les Carabins. Comme le témoignage le résultat les Carabins ont eu une supériorité incontestable sur leurs adversaires.

D'ici la fin de la saison régulière l'équipe de l'université Queen rencontrera les Carabins une autre fois, soit samedi prochain, à Montréal.

Première période

1 U. de M. Emblem 3.05
2 Queen's, Kemp 9.56
3 U. de M. Perreault 15.47
4 U. de M. Lazure 17.23
5 U. de M. Flynn 19.06

Deuxième période

6 U. de M. Lazure 0.16
7 U. de M. Lazure 1.03
8 U. de M. Lazure 1.53
9 U. de M. Hotté 1.58
10 Queen's, Battochio 5.15
11 Queen's, Kemp 7.03
12 U. de M. Bourassa 9.58
13 Queen's, Robertson 13.10
14 U. de M. Pinard 15.12
15 U. de M. Bruneau 15.43
16 U. de M. Perreault 17.07
Punitions: Gariépy, Pinard et Bouchard 2.

Troisième période

17 U. de M. Flynn 5.3
18 Queen's, Kennlyside 6.15
19 U. de M. Pinard 7.30
20 U. de M. Emblem 8.20
21 Queen's, Kemp 8.47
22 U. de M. Lazure 9.51
23 U. de M. Flynn 15.03
24 Queen's, Kemp 18.38

CLASSEMENT

Ligue Nationale

La station au dragéesimale à Montréal

A NOTRE-DAME

La charité

"Le fondement nouveau de la communauté humaine", tel était le sujet traité hier par le chanoine Clavel dans son deuxième sermon à l'église Notre-Dame.

Une foi, une loi, une Eglise: voilà le Christianisme. Posséder la foi ne suffit pas. Appartenir à l'Eglise ne suffit pas. Il faut pratiquer la loi. Qu'est-elle?

"Je vous donne une loi nouvelle, a dit Jésus, c'est que vous vous aimiez comme je vous ai aimés."

Une loi d'amour, une loi de fraternité: voilà l'essence de la religion chrétienne. Pour les incroyants eux-mêmes, confusément au moins, tel leur apparaît le christianisme.

Que de fois n'a-t-on pas entendu de la bouche de certains d'entre eux: "C'est que nous vous reprochons, ce n'est pas votre religion, c'est de ne pas la vivre et de la trahir en étant pas bons". Gandhi lui-même ayant découvert dans l'Evangile cette loi fondamentale du christianisme, mais que trop de chrétiens ne pratiquent pas, disait à la fin de sa vie: "Je serais peut-être chrétien déjà, si je voyais les chrétiens vivre leur Christianisme vingt-quatre heures par jour". Mais, certes, mais soufflet en même temps sur le visage de trop de catholiques, hélas! tels les exemples mentent à leur foi et à l'Eglise.

On dit encore: Comment, après 19 siècles, existe-t-il toujours des dissensions sociales, des guerres plus atroces que jamais? N'est-ce pas la faillite du Christianisme? Non, répond Pie XII, ce n'est pas le Christianisme qui a fait faillite, mais le monde en ne pratiquant pas la grande loi du Christianisme, la Charité.

Voilà bien le problème posé. Après le drame du divin, c'est-à-dire des rapports de l'homme avec Dieu, que nous avons étudié dimanche dernier, voici le problème de la Communauté humaine, de la fraternité des hommes, qui va faire l'objet de cet entretien.

Dans tous les temps, des conquérants ambitieux ont rêvé de rassembler les hommes et les peuples sous leur domination par la force. C'était le rêve des Juifs eux-mêmes: dans leur conception d'un Messie conquérant, asservissant les autres nations.

Tout autre fut le message, la mission du Christ.

A la force et à la violence, il substitua la douceur; à l'égoïsme, la bonté; à la contrainte, la conquête des cœurs. C'est la grande loi de la charité. Lui nouvelle, en effet! Jamais jusqu'alors le monde n'avait rien conçu et entendu de pareil. Lui toujours nouvelle, car aujourd'hui comme il y a 20 siècles, le monde a besoin de l'apprendre et de lui obéir. Elle est le fondement de tous les nouveaux de la fraternité humaine qui se sont construits.

1. Loi nouvelle par sa portée d'universalité quant aux personnes: "Oeil pour oeil, dent pour dent", disait l'ancienne loi. "Vous aimerez même vos ennemis, dit Jésus, priez pour ceux qui vous persécutent, rendez le bien pour le mal". Point d'exclusion: tous les hommes sont fils de Dieu, candidats au ciel, rachetés par son sang.

Quant aux classes: "Tout ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites". Donc pas de mépris, mais entraide fraternelle — quant aux classes sociales — quant aux nations: "Allez, enseignez les toutes, apprenez-leur ma grande loi de charité". Principe, ferment jeté dans le monde qui n'en avait pas même l'idée, de la Société des Nations, entreprise éminemment chrétienne.

2. Loi nouvelle dont Jésus fait une condition du salut: "On se servira envers vous de la même mesure que vous enverrez les autres". "J'avais faim... et vous ne m'avez pas secouru... allez maudits..." "Pardonnez-nous comme nous pardonnons".

3. Loi nouvelle: Jésus en fait la marque distinctive des chrétiens: "C'est à ce signe qu'on vous reconnaît: par mes disciples". La vraie pratique religieuse, c'est donc la pratique de la charité. Toutes les autres pratiques du culte ne sont que des moyens pour christianiser, c'est-à-dire pour établir la charité.

Loi nouvelle par le Modèle proposé à notre imitation: "Aimez-vous, comme je vous ai aimés", c'est-à-dire, s'il le faut jusqu'au sacrifice total: exemple du Père Damien, volontaire au milieu des lépreux et mourant lépreux.

Loi nouvelle, enfin, dont la réussite est présentée par Jésus comme la réussite même de sa mission de Sauveur du monde: "Père, demande-t-il, à la dernière Cène, faites qu'ils soient unis comme nous sommes un, afin que le monde sache que c'est Vous qui m'avez envoyé". Rien la charité, c'est donc nier la mission même de Jésus, et le nier lui-même devant les hommes. On ne peut rien dire de plus fort.

La charité, voilà donc cette loi nouvelle, que notre temps a un impérieux besoin de réapprendre. Tout l'avenir de l'humanité en dépend. Ce n'est pas pour rien que le Christ a payé de sa vie l'établissement de sa religion qui est, redisons-le, la religion de la charité. Si le monde marchait bien et était heureux sans le christianisme.

ce serait la preuve qu'il est inutile. La preuve est faite, au contraire, que le monde ne peut se sauver sans Lui. La solution de ce problème est entre les mains des chrétiens. "Catholiques, sommes-nous chrétiens?" demandait quelqu'un. Pour ne mentir ni à notre foi, ni à l'Eglise, pratiquons, vivons la loi d'amour qui est toute notre religion, la charité.

En voici, pour conclure, quelques maximes:

Elle est surnaturelle: prions pour l'acquiescer. Elle est bienfaisante, indulgente, rapprochante: que la justice, le dévouement, le respect mutuel nous dirigent dans tous nos rapports individuels, professionnels et sociaux. Elle est conquérante: seul l'amour gagne les cœurs et peut étendre le règne du Christ et la paix c'est l'anneau — la seule — toujours victorieuse des chrétiens.

C'est elle, la charité, l'amour fraternel, qui est la source et la vie de notre civilisation. Elle est restée le fondement indispensable, et toujours nouveau de la Communauté humaine que le Christ est venu établir et que le saint concile de Vatican II est en train de restaurer. Elle est son testament suprême dont l'exécution incombe, tout spécialement et plus que jamais, aux chrétiens de ce temps.

AU GESU

L'amour

Après le gain-pain étudié dimanche dernier, le P. Robert Bernier, S.J., analysait hier une autre préoccupation féconde de l'être humain: l'amour. Voici des extraits substantiels de son sermon.

"Pourquoi cet adolescent se montre-t-il inquiet, instable, tourmenté? Ce qu'il cherche? Permettez que je le définisse en termes qu'il ne comprendrait pas entièrement pour le moment: il cherche une réponse qui mette fin à la solitude de son existence, car, si ses parents sont faits pour lui, il n'est pas fait pour eux. La plus enchanteresse et la plus douloureuse inquiétude humaine est de se demander: 'Rencontrerai-je mon idéal?' 'Serai-je digne d'elle?'"

Mais ce ne sont là que les premiers frémissements sur une eau profonde. Vient le grand jour. On est marié devant Dieu. On s'est donné tout entier. On veut vivre vraiment l'un pour l'autre, dans le respect et l'admiration, pour le bien de cet autre être unique. On n'est plus seul. Mais à cette étape nouvelle sont réservées des découvertes plus profondes de l'être humain. Qui et pour combien de temps a-t-il été totalement pacifié? Il y a l'opacité féconde de la personne individuelle qui demeure toujours entre deux êtres de chair. On n'avait pas mesuré encore ce que l'amour comporte de charnel, et ce que la chair recèle d'égoïsme, d'insatisfaction, l'avant-goût d'elle-même donne de la mort. Les plus grandes littératures, les plus grands arts ont toujours associé ces deux thèmes: amour et mort.

Ce qui se cache derrière cette intuition de l'art, c'est le destin réel, poignante, tragique, de cet amour humain que Dieu achève vers un au-delà de lui-même, et vers l'au-delà qui est l'Amour divin. Entre ces deux êtres, il y a la secrète angoisse: est-ce que je le connais vraiment à fond? Il y a son propre serment, sa propre volonté dont inconsciemment l'on doute. Il y a, chez l'autre, ce fonds de sincérité qu'on n'a pas le droit de soupçonner, mais qui reste celui d'un être faillible, si mystérieux.

Quelle mystérieuse insatisfaction réside au plus creux de l'amour. A peine deux êtres qui n'aspirent qu'à vivre l'un pour l'autre viennent-ils de se donner l'un à l'autre qu'ils se prennent de nouveau à regarder vers l'avenir, non pas à se contenter de leur présence mutuelle, mais à sceller leur don par un risque nouveau, à l'incarnation dans un signe de leur amour: l'enfant.

L'amour veut tendre à aimer l'enfant, à tout sacrifier pour lui, pour le préparer un jour à s'en aller. Pour qu'il soit lui-même. On l'aime de tout son être, sans que lui, il puisse et il doit donner en retour un amour aussi total et aussi exclusif. L'enfant a tout reçu, il semble bien qu'il devrait en retour... Non! Cela n'est pas possible. Au moment même où le jeune homme ou la jeune fille est entouré de l'amour le plus intégral et le plus sacrifié, il commence à son tour à ressentir confusément sa solitude à lui... Il faut qu'il parte et laisse seuls deux êtres qui n'ont vécu que pour lui. Et le même drame recommence.

Ce drame implique l'appel incessant à un dépassement. A chaque étape, il faut trouver, par delà son amour, la raison de le maintenir, un nouveau motif à la fidélité.

Par delà cette femme, ce que l'homme cherchait, c'était la femme. Et par delà la femme, par delà l'homme, ce vers quoi aspire l'être humain, c'est l'amour. C'est parce que l'homme atteint si difficilement à ce dépassement de son amour qu'il atteint si rarement à la plénitude de son amour. C'est pourquoi il se perd. Ne pas pardonner. N'avoir plus la force de croire que l'autre aime toujours autant. Ne plus oser croire à son propre cœur. Ne pas céder à la pensée de recommencer l'expérience avec une autre... Ne pas accepter de briser le cercle de l'égoïsme à deux: refuser l'enfant. Tentation permanente après chaque naissance! Ne pas se laisser accablent ailleurs, par le bureau, les affaires, la vie mondaine, ne pas charger ses solaires d'occupations à l'extérieur, aux apparences parfois si pieuses et si innocentes. Ne pas fermer les yeux au sens d'une épreuve: cette maladie, cette pauvreté, cet enfant infirme, borné, arriéré, qui gâche le beau rêve de se survivre à lui-même. Ne pas se laisser rebuter par l'écoulement du perpétuel quotidien, la monotonie d'une vie qui n'a plus rien à offrir d'imprévu, d'excitant, et ne pas s'endormir en ennui par la passivité de l'enseignement d'un magistère, c'est une totale abnégation de l'esprit humain. "N'importe quelle solution à nos inquiétudes, mais pas la solution catholique!"

Et il y a les catholiques médiocres qui n'ont aucun enthousiasme et aucune ferveur et qui sont là sans trop savoir pourquoi.

2) Toute religion ou toute philosophie qui essaie de n'importe quelle façon de contourner la difficulté et qui veut s'affranchir de l'humiliation de croire est fautive. Et tout homme de n'importe quelle religion qui essaie de composer avec la religion, de blâmer, d'accepter la doctrine de Jésus-Christ et de sauvegarder en même temps sa doctrine personnelle, celui qui n'aura pas l'humilité nécessaire pour avouer franchement: "C'est Jésus-Christ qui a raison, c'est moi qui ai tort", celui-là est dans l'erreur. Car un homme doit toujours se contenter de jouer son rôle d'homme et la plus élémentaire discrétion demande de ne pas faire la leçon à Dieu!

a) Il est très évident que Notre-Seigneur, durant toute sa prédication, n'a jamais consenti à se mettre sur un pied d'égalité avec ses auditeurs, quels qu'ils fussent, savants ou ignorants. Il enseignait la vérité, vérité nouvelle, paradoxale, stupéfiante. Il prouvait sa divinité par des miracles pour que l'on croie en Lui, mais il n'a jamais donné d'explication. Le seul de tous les hommes, il se refuse à prouver ce qu'il affirme. "Celui qui croira sera sauvé, celui qui refusera de croire sera condamné". Il gagnera les hommes par ses

miracles, il les gagnera par sa grâce, mais il ne les gagnera pas par des explications ni par des preuves.

b) Je vous ai dit qu'il était humiliant de croire. Ce n'est pas le fond de ma pensée. Le fond de ma pensée c'est que la foi n'est pas une humiliation, elle est une glorification. Elle seule me permet de me dépasser et de sortir de moi.

Si je refuse de croire en Dieu, ou si j'organise ma vie selon mes propres lumières sans tenir compte des données de la foi, l'enlèvement de ma vie tout ce qu'elle contient de plus précieux et de plus beau. Ce n'est pas de croire en Dieu qui est humiliant, c'est de croire en soi-même.

Je puis, si je veux, refuser de croire que Dieu soit mon maître et mon Créateur. Et alors, d'où vient l'homme, s'il ne vient pas de Dieu? De l'anthropophilie, du Cro-Magnon, ou de la carence des atomes? Et je vous le demande, lequel est plus humiliant, croire que je viens de Dieu, ou croire que je viens d'un quelconque quadrupède?

Je puis si je le veux refuser de croire que je sois né pour Dieu. Et alors qu'arrive-t-il à l'heure de la mort? Tout finit là, ma vie est incohérente, espoirs! Je vous le demande, lequel est plus humiliant, croire que je vais partager le sort de Dieu, avec une âme qui est immortelle ou croire que je vais partager le sort du fœtus de la forêt?

Et malgré toute ma crédulité, qui donc va me faire croire qu'une âme immortelle meure comme un fœtus? Tout le monde dans tous les domaines possède des vérités indiscutables et il les apprend de mal-

l'enseignant la vérité, vérité nouvelle, paradoxale, stupéfiante. Il prouvait sa divinité par des miracles pour que l'on croie en Lui, mais il n'a jamais donné d'explication. Le seul de tous les hommes, il se refuse à prouver ce qu'il affirme. "Celui qui croira sera sauvé, celui qui refusera de croire sera condamné". Il gagnera les hommes par ses

miracles, il les gagnera par sa grâce, mais il ne les gagnera pas par des explications ni par des preuves.

b) Je vous ai dit qu'il était humiliant de croire. Ce n'est pas le fond de ma pensée. Le fond de ma pensée c'est que la foi n'est pas une humiliation, elle est une glorification. Elle seule me permet de me dépasser et de sortir de moi.

Si je refuse de croire en Dieu, ou si j'organise ma vie selon mes propres lumières sans tenir compte des données de la foi, l'enlèvement de ma vie tout ce qu'elle contient de plus précieux et de plus beau. Ce n'est pas de croire en Dieu qui est humiliant, c'est de croire en soi-même.

Je puis, si je veux, refuser de croire que Dieu soit mon maître et mon Créateur. Et alors, d'où vient l'homme, s'il ne vient pas de Dieu? De l'anthropophilie, du Cro-Magnon, ou de la carence des atomes? Et je vous le demande, lequel est plus humiliant, croire que je viens de Dieu, ou croire que je viens d'un quelconque quadrupède?

Je puis si je le veux refuser de croire que je sois né pour Dieu. Et alors qu'arrive-t-il à l'heure de la mort? Tout finit là, ma vie est incohérente, espoirs! Je vous le demande, lequel est plus humiliant, croire que je vais partager le sort de Dieu, avec une âme qui est immortelle ou croire que je vais partager le sort du fœtus de la forêt?

Et malgré toute ma crédulité, qui donc va me faire croire qu'une âme immortelle meure comme un fœtus? Tout le monde dans tous les domaines possède des vérités indiscutables et il les apprend de mal-

l'enseignant la vérité, vérité nouvelle, paradoxale, stupéfiante. Il prouvait sa divinité par des miracles pour que l'on croie en Lui, mais il n'a jamais donné d'explication. Le seul de tous les hommes, il se refuse à prouver ce qu'il affirme. "Celui qui croira sera sauvé, celui qui refusera de croire sera condamné". Il gagnera les hommes par ses

miracles, il les gagnera par sa grâce, mais il ne les gagnera pas par des explications ni par des preuves.

b) Je vous ai dit qu'il était humiliant de croire. Ce n'est pas le fond de ma pensée. Le fond de ma pensée c'est que la foi n'est pas une humiliation, elle est une glorification. Elle seule me permet de me dépasser et de sortir de moi.

Si je refuse de croire en Dieu, ou si j'organise ma vie selon mes propres lumières sans tenir compte des données de la foi, l'enlèvement de ma vie tout ce qu'elle contient de plus précieux et de plus beau. Ce n'est pas de croire en Dieu qui est humiliant, c'est de croire en soi-même.

Je puis, si je veux, refuser de croire que Dieu soit mon maître et mon Créateur. Et alors, d'où vient l'homme, s'il ne vient pas de Dieu? De l'anthropophilie, du Cro-Magnon, ou de la carence des atomes? Et je vous le demande, lequel est plus humiliant, croire que je viens de Dieu, ou croire que je viens d'un quelconque quadrupède?

Je puis si je le veux refuser de croire que je sois né pour Dieu. Et alors qu'arrive-t-il à l'heure de la mort? Tout finit là, ma vie est incohérente, espoirs! Je vous le demande, lequel est plus humiliant, croire que je vais partager le sort de Dieu, avec une âme qui est immortelle ou croire que je vais partager le sort du fœtus de la forêt?

Et malgré toute ma crédulité, qui donc va me faire croire qu'une âme immortelle meure comme un fœtus? Tout le monde dans tous les domaines possède des vérités indiscutables et il les apprend de mal-

l'enseignant la vérité, vérité nouvelle, paradoxale, stupéfiante. Il prouvait sa divinité par des miracles pour que l'on croie en Lui, mais il n'a jamais donné d'explication. Le seul de tous les hommes, il se refuse à prouver ce qu'il affirme. "Celui qui croira sera sauvé, celui qui refusera de croire sera condamné". Il gagnera les hommes par ses

miracles, il les gagnera par sa grâce, mais il ne les gagnera pas par des explications ni par des preuves.

b) Je vous ai dit qu'il était humiliant de croire. Ce n'est pas le fond de ma pensée. Le fond de ma pensée c'est que la foi n'est pas une humiliation, elle est une glorification. Elle seule me permet de me dépasser et de sortir de moi.

Si je refuse de croire en Dieu, ou si j'organise ma vie selon mes propres lumières sans tenir compte des données de la foi, l'enlèvement de ma vie tout ce qu'elle contient de plus précieux et de plus beau. Ce n'est pas de croire en Dieu qui est humiliant, c'est de croire en soi-même.

Je puis, si je veux, refuser de croire que Dieu soit mon maître et mon Créateur. Et alors, d'où vient l'homme, s'il ne vient pas de Dieu? De l'anthropophilie, du Cro-Magnon, ou de la carence des atomes? Et je vous le demande, lequel est plus humiliant, croire que je viens de Dieu, ou croire que je viens d'un quelconque quadrupède?

Je puis si je le veux refuser de croire que je sois né pour Dieu. Et alors qu'arrive-t-il à l'heure de la mort? Tout finit là, ma vie est incohérente, espoirs! Je vous le demande, lequel est plus humiliant, croire que je vais partager le sort de Dieu, avec une âme qui est immortelle ou croire que je vais partager le sort du fœtus de la forêt?

Et malgré toute ma crédulité, qui donc va me faire croire qu'une âme immortelle meure comme un fœtus? Tout le monde dans tous les domaines possède des vérités indiscutables et il les apprend de mal-

l'enseignant la vérité, vérité nouvelle, paradoxale, stupéfiante. Il prouvait sa divinité par des miracles pour que l'on croie en Lui, mais il n'a jamais donné d'explication. Le seul de tous les hommes, il se refuse à prouver ce qu'il affirme. "Celui qui croira sera sauvé, celui qui refusera de croire sera condamné". Il gagnera les hommes par ses

miracles, il les gagnera par sa grâce, mais il ne les gagnera pas par des explications ni par des preuves.

b) Je vous ai dit qu'il était humiliant de croire. Ce n'est pas le fond de ma pensée. Le fond de ma pensée c'est que la foi n'est pas une humiliation, elle est une glorification. Elle seule me permet de me dépasser et de sortir de moi.

Si je refuse de croire en Dieu, ou si j'organise ma vie selon mes propres lumières sans tenir compte des données de la foi, l'enlèvement de ma vie tout ce qu'elle contient de plus précieux et de plus beau. Ce n'est pas de croire en Dieu qui est humiliant, c'est de croire en soi-même.

Je puis, si je veux, refuser de croire que Dieu soit mon maître et mon Créateur. Et alors, d'où vient l'homme, s'il ne vient pas de Dieu? De l'anthropophilie, du Cro-Magnon, ou de la carence des atomes? Et je vous le demande, lequel est plus humiliant, croire que je viens de Dieu, ou croire que je viens d'un quelconque quadrupède?

Je puis si je le veux refuser de croire que je sois né pour Dieu. Et alors qu'arrive-t-il à l'heure de la mort? Tout finit là, ma vie est incohérente, espoirs! Je vous le demande, lequel est plus humiliant, croire que je vais partager le sort de Dieu, avec une âme qui est immortelle ou croire que je vais partager le sort du fœtus de la forêt?

Et malgré toute ma crédulité, qui donc va me faire croire qu'une âme immortelle meure comme un fœtus? Tout le monde dans tous les domaines possède des vérités indiscutables et il les apprend de mal-

l'enseignant la vérité, vérité nouvelle, paradoxale, stupéfiante. Il prouvait sa divinité par des miracles pour que l'on croie en Lui, mais il n'a jamais donné d'explication. Le seul de tous les hommes, il se refuse à prouver ce qu'il affirme. "Celui qui croira sera sauvé, celui qui refusera de croire sera condamné". Il gagnera les hommes par ses

miracles, il les gagnera par sa grâce, mais il ne les gagnera pas par des explications ni par des preuves.

b) Je vous ai dit qu'il était humiliant de croire. Ce n'est pas le fond de ma pensée. Le fond de ma pensée c'est que la foi n'est pas une humiliation, elle est une glorification. Elle seule me permet de me dépasser et de sortir de moi.

Si je refuse de croire en Dieu, ou si j'organise ma vie selon mes propres lumières sans tenir compte des données de la foi, l'enlèvement de ma vie tout ce qu'elle contient de plus précieux et de plus beau. Ce n'est pas de croire en Dieu qui est humiliant, c'est de croire en soi-même.

Je puis, si je veux, refuser de croire que Dieu soit mon maître et mon Créateur. Et alors, d'où vient l'homme, s'il ne vient pas de Dieu? De l'anthropophilie, du Cro-Magnon, ou de la carence des atomes? Et je vous le demande, lequel est plus humiliant, croire que je viens de Dieu, ou croire que je viens d'un quelconque quadrupède?

Je puis si je le veux refuser de croire que je sois né pour Dieu. Et alors qu'arrive-t-il à l'heure de la mort? Tout finit là, ma vie est incohérente, espoirs! Je vous le demande, lequel est plus humiliant, croire que je vais partager le sort de Dieu, avec une âme qui est immortelle ou croire que je vais partager le sort du fœtus de la forêt?

Et malgré toute ma crédulité, qui donc va me faire croire qu'une âme immortelle meure comme un fœtus? Tout le monde dans tous les domaines possède des vérités indiscutables et il les apprend de mal-

A SAINT-JACQUES

La transfiguration

Dans son sermon du deuxième dimanche du carême, le Père Germain-Marie, O.F.M., prédicateur à Saint-Jacques, a considéré la Transfiguration du Christ et examiné la nôtre produite par la grâce habituelle. Voici un substantiel résumé de son sermon:

"Jésus amène trois apôtres chéris sur le mont Thabor. Ce n'est plus Satan qui va parler, comme au jour de la Tentation, c'est la voix du Père qui va se faire entendre: 'Jésus est son Fils bien-aimé en qui Il met toutes ses complaisances'."

Aides du secours de sa Mère, la Vierge Marie, nous allons — considérer la Transfiguration du Christ;

II — examiner la nôtre produite par la grâce habituelle.

I — Arrivés sur la montagne, Jésus et ses trois apôtres se livrent à l'exercice de la prière. Mais bientôt cédant au sommeil, Pierre, Jacques et Jean s'endorment. Jésus veillait, abîmé dans la contemplation de l'amour le plus intense. Tout à coup, une merveilleuse métamorphose s'opère en

Lui: déposant momentanément cette forme de serviteur sous laquelle il consent à se cacher par son Incarnation, Il laisse extérieurement apparaître quelque chose de la forme de Fils unique du Père qu'il n'a jamais cessé de posséder.

Et voici Moïse, puis Elie qui s'entretenaient avec Jésus de la divine tragédie qu'il doit accomplir à Jérusalem. Le colloque allait prendre fin lorsque les apôtres se réveillèrent purent voir le sublime spectacle. Ils entendirent la suprême affirmation de Dieu le Père renouvelant celle qu'il avait déjà donnée sur les bords du Jourdain, lors du baptême: ajoutant un mot d'une portée considérable: "Ecoutez-Le", car le Christ est ce Législateur suprême à qui tous doivent obéir.

II — Tous connaissent ce qu'une griffe produite sur un sauvageon Sauvageon, l'enfant d'Adam qui possède par l'état de grâce, fût-il roi, sénateur, millionnaire.

Arbre fructifiant pour le ciel celui qui la possède, fût-il un manœuvre enlevant les boues des rues. Rien d'étonnant: il est quasi un dieu, un dieu en fleur, car il est prince consort de la divinité, dit Pierre.

Quelle transfiguration réelle bien que non sentie et non apparente! La grâce habituelle n'est pas seulement l'union amicale de deux âmes, c'est la Trinité sainte habitant l'âme et faisant d'elle son enfant d'adoption, par une vraie génération de pure similitude. Tel le feu transformant le charbon noir et le faisant devenir quasi du feu, si elle transfigure foncièrement l'âme. De là l'exclamation de St-Jean: "Voyez quel amour Dieu le Père nous témoigne, car nous sommes appelés enfants de Dieu et les sommes en

réalité. Ce que nous serons un jour n'est pas encore manifesté: nous savons qu'alors nous Lui serons semblables car nous Le verrons tel qu'il est."

En son discours sur la montagne, Jésus, le transfiguré du Thabor, nous avertit qu'il bas il y a des multitudes qui se figurent; d'autres qui se défigurent; d'autres qui se transfigurent.

Les premiers sont légion chez les catholiques; ils se figurent une vie bien à eux. Les seconds se forment aussi des maximes qui les défigurent.

D'autres croient Jésus qui a donné le moyen de se transfigurer pour l'éternité.

Bienheureux les pauvres de cœur; les pacifiques; les affamés de justice et de sainteté; bienheureux les larmes versées sur le péché et les maux de la Sainte Eglise; bienheureux les doux pour le prochain et les miséricordieux; bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Ce code de sagesse divin conduit les âmes dociles non pas sur le Thabor terrestre, mais au Paradis, que je vous souhaite, afin d'y être éternellement transfigurés.

A L'IMMACULEE CONCEPTION

L'Eglise et les travailleurs

"Vous ne sauriez croire avec quelle sollicitude et quel amour l'Eglise prend la défense 'de ceux qui n'ont que leur travail pour se procurer à eux-mêmes et à leurs familles le pain quotidien'. Tel

(suite à la page 7)

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30 samedi compris — Ouverts jusqu'à 9 heures le vendredi soir.

RAVISSANTES ROBES POUR BAMBINES

Commandes téléphoniques remplies avec soin — Plateau 5151 — Local 300.



A — Vert, Rose, Aqua. 3 à 6 ans.

B — Bleu, Aqua, Rose. 4 à 6 ans.

C — Rose, Bleu. 3 à 6 ans.

D — Jaune, Rose, Aqua. 4 à 6 ans.

UN PRIX ECONOMIQUE pour ces robes de coton haute qualité.

Prix ord. 2.49. **1.95**

TRES SPECIAL

Ravissantes et coquettes sont ces robes confectionnées de très bon coton dans des tons AQUA, ROSE, BLEU, JAUNE, MAUVE et VERT ou avec motifs gais de fleurs ou de carreaux. Modèles très "petite fille" avec garniture de dentelle ou de piqué blanc faisant contrast. Aussi, large bord et volant au bas. Ceinturon serrant la taille et formant noeud au dos. Que les mamans avisées profitent de cette occasion pour acheter la robe de Pâques que la bambine sera fière de porter.

DUPUIS — troisième, St-André

Complets "Eton" pour garçons de 7 à 12 ans

La tenue idéale et correcte pour les jeunes communiant



BLOUSES "LITTLE PRINCE" POUR GARÇONS

Marque populaire — broadcloth de coton. Encolures: — 11 à 12 1/2. **1.98**

Blouses confortables et durables en broadcloth de coton à texture résistante et serrée. Fameuse marque "Little Prince". Elles sont toutes traitées au procédé "SANFORIZED". Collet rigide qui ne rétrécit pas au lavage. Toutes sont à cordon coulissant à la taille très pratique. Teintes de bleu, gris, beige avec rayures diverses. Aussi tout blanc pour les jeunes qui se préparent à la Première communion.

DUPUIS — rez-de-chaussée, DeMontigny

Dupuis Frères RAYMOND DUPUIS, président A. J. DUGAL, vice-président



Paletots de printemps pour garçonnets de 6 à 12 ans

Belle qualité de gabardine tout laine. Choix de beige, vert, brun, bleu ou gris. Modèle Hollywood, Trench, devant croisé, patte aux épaules, ceinture amovible. Très bonne doublure. C'est le paletot de printemps favori que les jeunes voudront porter dès le début de la belle saison. **23.50**

DUPUIS — rez-de-chaussée, DeMontigny

Café-Thé Confiture ADOPTEZ LES PRODUITS **DES** RECONNUS LES MEILLEURS J.A. DESY L^{re} MONTREAL